

# Mesure du volontariat aux fins du Programme 2030

Boîte à outils contenant  
des principes, des outils  
et des pratiques



**Plan d'Action**  
pour intégrer le volontariat  
dans le Programme 2030

La présente *boîte à outils* a été conçue à la demande du Secrétariat du Plan d'action pour intégrer le volontariat dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030, dans le cadre de la Réunion Technique Mondiale sur le volontariat de 2020.

Les points de vue exprimés dans la présente publication sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'Organisation des Nations Unies, y compris le programme des Volontaires des Nations Unies, des États membres des Nations Unies ou de l'un quelconque des organismes partenaires du Secrétariat du Plan d'action.

Le Secrétariat a veillé à ce que, dans la mesure du possible, les données contenues dans cette publication soient soumises à vérification. Toutefois, aucune garantie ne saurait être apportée, qu'elle soit expresse ou tacite, concernant le document distribué. L'interprétation et l'utilisation de son contenu relèvent de la responsabilité du lecteur. En aucune façon le Secrétariat ne saurait être tenu responsable en cas de préjudice résultant de l'utilisation dudit contenu.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système d'extraction de données ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans autorisation préalable.

Auteur : Christopher Kuonqui, ZeroPoverty Solutions

Conception graphique : Ana Petak

Infographie : Frederica Lourenço

Révision, mise en page et traduction : Strategic Agenda, Londres, Royaume-Uni

Publié en août 2020.

# PRÉSENTATION

Cette boîte à outils s'appuie sur les orientations des entités des Nations Unies, sur les initiatives des gouvernements nationaux, de la société civile et du secteur privé, ainsi que sur les nouvelles recherches menées par des innovateurs de premier plan afin de présenter les différents principes, outils et pratiques dans le domaine du volontariat.

Elle compare plusieurs approches visant à mesurer la valeur intrinsèque du volontariat et à rendre compte des contributions des volontaires au développement économique, social et environnemental, au titre du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et des objectifs de développement durable (ODD).

Dans cette optique, cette boîte à outils expose un ensemble de ressources visant à intégrer le volontariat dans les plans de développement (section 1) :

- **Détermination de l'échelle, de la portée et des tendances du volontariat** – comprendre qui s'engage dans ce type d'initiatives, quand et comment (section 2).
- **Valeur intrinsèque du volontariat** – un domaine de mesure en pleine expansion servant à évaluer la valeur économique, le rapport coût-bénéfice et les avantages sociaux du volontariat (section 3).
- **Valeur instrumentale du volontariat** – travaux récents visant à concevoir des modèles et de nouvelles approches qui reflètent les effets positifs du volontariat sur le Programme 2030 et les ODD (section 4).
- **Interventions de volontariat** – utiliser les mesures générales déjà présentées pour sortir des modèles et des corrélations et s'appuyer sur les recherches relatives aux interventions, afin d'évaluer l'impact d'outils spécifiques qui créent ou façonnent les conditions propices au volontariat (section 5).

Compte tenu du besoin croissant de données et d'éléments factuels de qualité sur le volontariat, cette boîte à outils se conclut (section 6) par des recommandations visant à créer un environnement favorable à l'amélioration de la mesure de cette ressource clé.

Les idées formulées dans le présent document alimenteront les discussions lors de la Réunion Technique Mondiale sur le thème « Réinventer le volontariat à l'appui du Programme 2030 », qui se tiendra en juillet 2020. Elles jettent en outre les bases d'une action collective sur la recherche et la mesure du volontariat durant la Décennie d'action. Les parties prenantes au Plan d'action pour intégrer le volontariat dans le Programme 2030 sont encouragées à partager d'autres méthodes de mesure via le Portail de connaissances sur le volontariat du programme des Volontaires des Nations Unies (VNU), dans le but d'appuyer les travaux qui seront réalisés à l'avenir.

# TABLE DES MATIÈRES

---

## Présentation 3

---

## 1. Mesure du volontariat au XXI<sup>e</sup> siècle : de la nécessité d'adopter une approche commune et de nouveaux modèles 6

1.1. Pourquoi faut-il mesurer le volontariat ? 7

1.2. Principes et définitions 7

1.3. Mesures plus globales en rapport avec le volontariat 9

1.4. Cadre de mesure du volontariat dans le contexte du Programme 2030 9

---

## 2. Mesure de la portée et de l'ampleur du volontariat : qui, comment, quand et où ? 16

2.1. Intégration du volontariat aux systèmes nationaux de collecte de données : enquêtes sur les forces du travail 18

2.2. Autres outils liés aux enquêtes 20

2.3. Enquêtes internationales sur le volontariat 25

---

## 3. Valeur intrinsèque : rendre compte de la valeur économique et sociale du volontariat 27

3.1. Estimations économiques du volontariat 28

3.2. Avantages sociaux du volontariat 29

3.3. Volontariat et bien-être 31

---

<b>4. Valeur instrumentale du volontariat : modèles et approches de mesure émergents</b>	<b>32</b>
4.1. Contributions à certains ODD	33

---

<b>5. Recherche évaluative : méthodes utilisées pour mesurer les effets des initiatives de volontariat</b>	<b>35</b>
5.1. Recherches quasi expérimentales sur les effets des programmes de volontariat	36
5.2. Évaluation des interventions grâce aux études de cas	37

---

<b>6. Programme visant à créer un environnement propice à la mesure du volontariat</b>	<b>38</b>
NOTES	41
BIBLIOGRAPHIE	42

# 1. Mesure du volontariat au XXI<sup>e</sup> siècle : de la nécessité d'adopter une approche commune et de nouveaux modèles



# 1.1. Pourquoi faut-il mesurer le volontariat ?

Chaque jour, partout dans le monde, des millions de volontaires travaillent, seuls ou aux côtés de communautés, d'organisations et d'entreprises, pour agir dans des domaines qui leur tiennent à cœur.

Mais combien sont-ils exactement et que font-ils ? Quel lien existe-t-il entre le volontariat et l'atteinte des objectifs de développement ? Comment peut-on optimiser les contributions des volontaires dans le cadre de la Décennie d'action ? Pour répondre à ces questions, il est nécessaire de pouvoir s'appuyer sur des données et des éléments factuels permettant de mesurer l'état, l'efficacité et l'impact du volontariat. C'est là l'objet de cette boîte à outils.

La mesure du volontariat revêt de l'importance pour diverses parties prenantes :

- les volontaires eux-mêmes, qui veulent connaître la portée de leur engagement ;
- les organisations qui font appel à des volontaires et souhaitent gérer efficacement leurs ressources ;
- les décideurs publics, qui posent les bases de la planification et de l'investissement liés au volontariat.

## Encadré 1.1 Principaux termes relatifs à la mesure du volontariat

**Volontariat** : travail non obligatoire et non rémunéré exercé dans l'intérêt d'autres personnes.

**Volontaire** : personne en âge de travailler exerçant des activités non obligatoires et non rémunérées afin de fournir des biens ou des services à des personnes ne faisant pas partie de son ménage ni de sa famille.

**Volontariat direct** : volontariat au service de ménages, en dehors de celui du volontaire ou de membres de sa famille. Est aussi parfois désigné « volontariat informel ».

**Volontariat organisationnel** : volontariat effectué par le biais d'une organisation ou pour celle-ci, par exemple un groupe communautaire, d'assistance mutuelle ou d'entraide dont le volontaire est membre. Est aussi parfois désigné « volontariat formel ».

## 1.2. Principes et définitions

Avant de commencer à mesurer le volontariat, il convient de s'accorder sur la définition de ce terme et sur les pratiques associées. Les Nations Unies définissent le volontariat comme des activités « entreprises librement, pour le bien du public et pour lesquelles la rémunération monétaire ne constitue pas la principale motivation ».\*

Cette acception englobe toutes sortes de personnes menant des activités très diverses. Même si les pratiques associées à ces activités peuvent sembler très différentes, les actions volontaires peuvent généralement être classées dans une ou plusieurs des cinq catégories présentées ci-après<sup>1</sup>.

\* Certaines parties prenantes s'opposent à la mesure du volontariat. Étant donné que le volontariat fait référence à un travail non rémunéré effectué librement, d'aucuns émettent des doutes quant à la possibilité de quantifier la valeur de ce travail et de garantir que les volontaires entreprennent bien ces activités en toute liberté. Ils s'inquiètent en effet des risques de manipulation et de récupération associés et du fait que certaines « activités volontaires » puissent s'apparenter en pratique à du travail non rémunéré forcé ou obligatoire.

**Figure 1.1** Les cinq catégories de volontariat en 2020

Source : Plan d'action, 2020a

Effectuer des mesures statistiques nécessite d'adopter une définition plus précise afin d'effectuer des comparaisons entre les différentes sources et les différents pays. En 2013, la Conférence internationale des statisticiens du travail, l'organe de référence mondial dans ce domaine, a mené plusieurs consultations qui ont permis d'aboutir à la définition actuelle du volontariat comme une forme de travail non rémunéré<sup>2</sup>. Ces consultations ont donné lieu à l'adoption de définitions normalisées, qui sont essentielles pour procéder à des mesures, ainsi qu'à des orientations officielles sur les méthodes de mesure du volontariat destinées aux systèmes statistiques nationaux.

### Encadré 1.2 Mesures statistiques du travail volontaire

La Conférence internationale des statisticiens du travail définit les **volontaires** comme l'ensemble des personnes en âge de travailler qui, durant une courte période de référence, ont réalisé une activité non rémunérée et non obligatoire afin de produire des biens ou fournir des services pour autrui. Dans le cadre de cette définition :

- « une activité » s'entend comme une activité d'au moins une heure ;
- « non rémunérée » signifie que les volontaires ne reçoivent pas de rémunération en espèces ou en nature pour le travail effectué ou les heures travaillées (ils peuvent néanmoins recevoir une indemnité ou une allocation) ;
- « non obligatoire » signifie que les volontaires ne s'engagent pas dans ce travail en raison d'obligations civiles, légales ou administratives ;
- « pour autrui » signifie que le travail effectué bénéficie à des personnes autres que des membres du ménage ou de la famille du volontaire.

Cette définition exclut :

- les services communautaires et les travaux d'intérêt général effectués par des détenus sur décision d'un tribunal ou d'une instance équivalente, ainsi que le service militaire et le service civil obligatoires ;
- les travaux non rémunérés effectués dans le cadre de programmes d'éducation et de formation (par exemple, stagiaires non rémunérés) ;
- les travaux pour autrui effectués sur le temps de travail en lien avec l'emploi ou durant des congés payés accordés par l'employeur.

Source : Organisation internationale du Travail, 2013

## 1.3. Mesures plus globales en rapport avec le volontariat

Les normes relatives aux statistiques mondiales mettent l'accent sur le volontariat en tant que forme de travail. Toutefois, les parties prenantes du volontariat au sens large peuvent avoir différentes priorités qui dépassent le cadre du travail effectué. La dualité du volontariat<sup>3</sup> comme moyen et fin du développement signifie que ce type de travail possède une valeur intrinsèque au même titre qu'une valeur instrumentale (encadré 1.3). Tout cadre visant à rendre compte des contributions du volontariat se concentrera donc probablement sur au moins un de ces deux aspects.

### Encadré 1.3 Valeur intrinsèque et valeur instrumentale du volontariat

La **valeur intrinsèque** renvoie à la valeur inhérente à quelque chose ou reconnue par autrui comme une fin en soi. Cette valeur est étroitement liée aux caractéristiques propres au volontariat en tant que « bien commun ». On peut par exemple considérer que le renforcement de la participation civique est une vertu intrinsèque du volontariat. Cette participation pourrait en outre favoriser l'obtention d'autres résultats en matière de développement.

La **valeur instrumentale** renvoie à la valeur accordée au volontariat au regard d'un résultat ou d'un produit particulier qu'il permet d'obtenir. La valeur instrumentale est par conséquent évaluée de façon plus directe par rapport à des objectifs précis, dont les ODD. La réduction de la mortalité maternelle dans des régions où sont déployées des sages-femmes volontaires peut par exemple constituer une mesure instrumentale. Cette valeur pourra être remplacée par d'autres moyens si ceux-ci permettent d'atteindre le même résultat.

Au vu de la complexité du volontariat et de l'action sociale, cette distinction peut se révéler utile pour élaborer des modèles, des approches et des cadres visant à mettre au point un nouveau programme de mesure destiné à évaluer le potentiel de contribution actuel et futur des volontaires aux objectifs de développement.

Source : Auteur

Dans le reste de cette section, nous proposons un exemple de cadre (figure 1.2) intégrant certaines mesures et valeurs plus larges – qu'elles soient intrinsèques ou instrumentales – à travers lesquelles le volontariat contribue, directement ou indirectement, à la réalisation du Programme 2030.

## 1.4. Cadre de mesure du volontariat dans le contexte du Programme 2030

Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et les ODD adoptés en 2015 comprennent 17 objectifs, 169 cibles et 232 indicateurs uniques destinés à mesurer les progrès réalisés sur les plans économique, social et environnemental<sup>4</sup>. Les ODD sont conçus de sorte à être universels et indivisibles, à ne laisser personne pour compte et à soutenir en priorité les personnes les plus vulnérables.

Les volontaires contribuent déjà nettement aux efforts déployés pour atteindre les 17 ODD. Les pays partagent de plus en plus d'études de cas sur des actions volontaires portant sur l'ensemble des ODD dans leurs examens nationaux volontaires (encadré 1.4)<sup>5</sup>. Néanmoins, compte tenu de la diversité, de la complexité et des principes qui sous-tendent le Programme 2030, cette boîte à outils propose un cadre plus structuré en vue d'illustrer comment le volontariat favorise la réalisation des ODD.

### Encadré 1.4 Des processus de mesure et d'établissement de rapports pour suivre la mise en œuvre des ODD

Les 17 ODD encouragent à agir dans cinq grands domaines essentiels pour l'humanité et pour l'environnement, à savoir les personnes, la planète, la prospérité, la paix et les partenariats.



Depuis le lancement du Programme 2030 et des ODD, de nombreux processus d'établissement de rapports ont vu le jour afin d'assurer un suivi des progrès accomplis.

- Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies publie chaque année un rapport mondial sur les avancées liées aux ODD. Par ailleurs, les cinq commissions régionales des Nations Unies publient également des rapports, et le Réseau des solutions pour le développement durable sert de laboratoire d'idées en publiant des études d'impact et des rapports de situation.
- Depuis 2016, 158 examens nationaux volontaires ont été transmis par 142 pays, et 47 rapports supplémentaires devraient être présentés en 2020.
- Les progrès réalisés sont examinés chaque année lors du Forum politique de haut niveau sur les ODD du Conseil économique et social de l'Organisation des Nations Unies, ainsi que tous les quatre ans à l'occasion de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Source : Nations Unies, 2015 ; Nations Unies, 2020

## Contributions apportées grâce au volontariat

Le cadre présenté ci-dessous propose quatre niveaux de contribution du volontariat à la réalisation des ODD. Ces différents niveaux reposent sur les relations entre le volontariat et le développement humain et montrent comment l'action volontaire peut aider à renforcer les capacités d'individus et de groupes de personnes.

**Figure 1.2** Exemple de cadre visant à bien mettre en évidence les contributions du volontariat au titre du Programme 2030



Source : Auteur, d'après Benenson et Stagg, 2016 ; Voluntary Service Overseas et University College de Londres, 2018 ; Programme des Nations Unies pour le développement, 2019

**Niveau 1 : Mesurer les ressources amenées par les volontaires** grâce au capital qu'ils apportent. Le volontariat repose, par essence, sur la liberté des individus qui choisissent de devenir volontaires ou de s'engager dans des actions volontaires. En s'engageant ainsi, les volontaires partagent donc leur propre capital avec d'autres personnes, des organisations, des entreprises ou des communautés. Le premier niveau pose les bases de la mesure du volontariat en fournissant des informations sur l'échelle et la portée des ressources que les individus et les groupes de personnes fournissent de leur plein gré dans le cadre d'activités de volontariat, notamment des modèles de participation en fonction des différents groupes socioéconomiques.

**Niveau 2 : Mesurer le renforcement du capital des individus et des groupes.** Les pratiques volontaires s'appuient sur les ressources fournies par les volontaires eux-mêmes afin de renforcer le capital à de nombreux niveaux : par exemple, les compétences et les actifs des volontaires, et la capacité des organisations à atteindre de nouveaux objectifs et à générer diverses formes de capital social, économique et environnemental au sein des communautés. Une grande partie de la valeur intrinsèque du volontariat est liée à ces formes individuelles ou collectives de capital. Ensemble, ces catégories pluridimensionnelles de capital donnent aux personnes et aux communautés la possibilité – ou la capacité – de favoriser elles-mêmes leur développement.

Cela étant, la valeur générée par le volontariat dépend d'un ensemble de facteurs contextuels. Les inégalités qui touchent les différentes catégories sociales signifient qu'une même occasion sera perçue différemment en fonction de la personne qui la saisira<sup>6</sup>. L'approche axée sur le capital humain offre donc un point de départ à l'exploration et à la mesure de certaines de ces dynamiques de pouvoir qui façonnent les contributions du volontariat au développement (encadré 1.5).

### **Encadré 1.5 Types de capital apportés par les volontaires : capital humain, social et culturel**

La plupart des analyses et des mesures effectuées à ce jour décrivent le volontariat comme un ensemble d'activités menées par des volontaires qui travaillent avec des organisations formelles. Elles mettent également davantage l'accent sur les volontaires à titre individuel que sur les déterminants structurels du volontariat. L'approche basée sur les actifs permet quant à elle d'aller plus loin en intégrant les forces et les richesses de toutes les catégories de volontaires. Elle permet ainsi d'évaluer ce que les volontaires et leurs communautés peuvent apporter dans le cadre d'une expérience du volontariat et ce qu'ils peuvent en retirer, puisque cela dépendra du contexte social, économique et culturel.

Le terme « actif » peut aussi bien désigner un actif corporel et financier qu'un actif incorporel et non financier. Ils sont généralement perçus comme des « stocks » de richesse qui peuvent être acquis, accumulés et utilisés dans l'ensemble de la société. Ils servent à réduire les inégalités, à transmettre les ressources économiques aux générations futures et à sortir des schémas de vulnérabilité. Les actifs comprennent les formes pluridimensionnelles de capital – capital social, humain et culturel – auxquelles le volontariat peut contribuer et qui peuvent être développées et renforcées par les individus, les organisations et les communautés.

- **Capital social :** la valeur des relations sociales avec autrui et les différents liens que nouent les individus au quotidien. Le capital social fait référence au rôle que le volontariat peut jouer pour renforcer les liens sociaux existants et en tisser de nouveaux.
- **Capital humain :** l'ensemble des aptitudes, compétences et connaissances d'une personne qui favorisent son bien-être. Le volontariat permet de renforcer et de mettre à profit le capital humain, les aptitudes et les capacités des volontaires, des organisations et des communautés.
- **Capital culturel :** l'ensemble des actifs en lien avec la conscience de groupe, l'identité, l'histoire et la tradition, qui peuvent servir à renforcer les capacités individuelles ou collectives.

Source : Benenson et Stagg, 2016

**Niveau 3 : Mesurer l'amélioration des capacités.** S'il est nécessaire, le renforcement des capacités ne suffit pas à lui seul à assurer le bien-être des individus. Le volontariat joue également un rôle dans la création des conditions permettant aux personnes de tirer parti de ces capacités pour prospérer. Parmi elles, on peut citer le maintien en place des institutions sociales, des organisations, des normes et des processus qui déterminent les choix et les possibilités des individus, lesquels dépassent le cadre de leurs capacités<sup>7</sup>. Le volontariat offre notamment la possibilité de participer aux processus de développement et de se les approprier, garantissant ainsi que les actions en faveur du développement et du bien-être sont conçues « pour et par les populations ». Cette démarche permet d'élargir l'éventail de choix qui s'offrent aux volontaires par le biais de l'action collective, des mouvements sociaux et des campagnes, tout en contribuant à faire évoluer les normes sociales et les comportements liés aux droits des personnes.

**Niveau 4 : Mesurer les contributions au Programme 2030 et aux ODD.** En s'appuyant sur les premiers niveaux décrits ci-dessus, le volontariat peut contribuer directement à l'atteinte d'objectifs spécifiques aux échelles locale, nationale et internationale. L'engagement volontaire est utile pour renforcer les capacités des individus et des groupes à promouvoir l'inclusion, à réduire les inégalités et à veiller à ce que personne ne soit laissé pour compte.

La création d'un environnement favorable au volontariat est une composante essentielle de ce cadre. Dans cette optique, des politiques et des programmes doivent être menés en vue de faciliter et de façonner les contributions du volontariat à tous les niveaux, ainsi que leurs conséquences sur le développement. Certaines de ces initiatives auront une portée assez large, par exemple, celles portant sur les droits généraux et la liberté d'association, sans lesquels il ne peut y avoir d'action volontaire. D'autres seront en revanche plus spécifiques, comme les programmes d'employabilité qui contribuent au développement de compétences grâce au volontariat.

### Outils et approches associés

En se basant sur ce cadre, la présente boîte à outils distingue et couvre quatre domaines du volontariat, qui sont interdépendants. On peut utiliser des approches et des outils aussi bien qualitatifs que quantitatifs pour chacun d'entre eux.

#### Encadré 1.6 Domaines interdépendants aux fins de la mesure du volontariat

A : Mesurer l'échelle et la portée des activités de volontariat

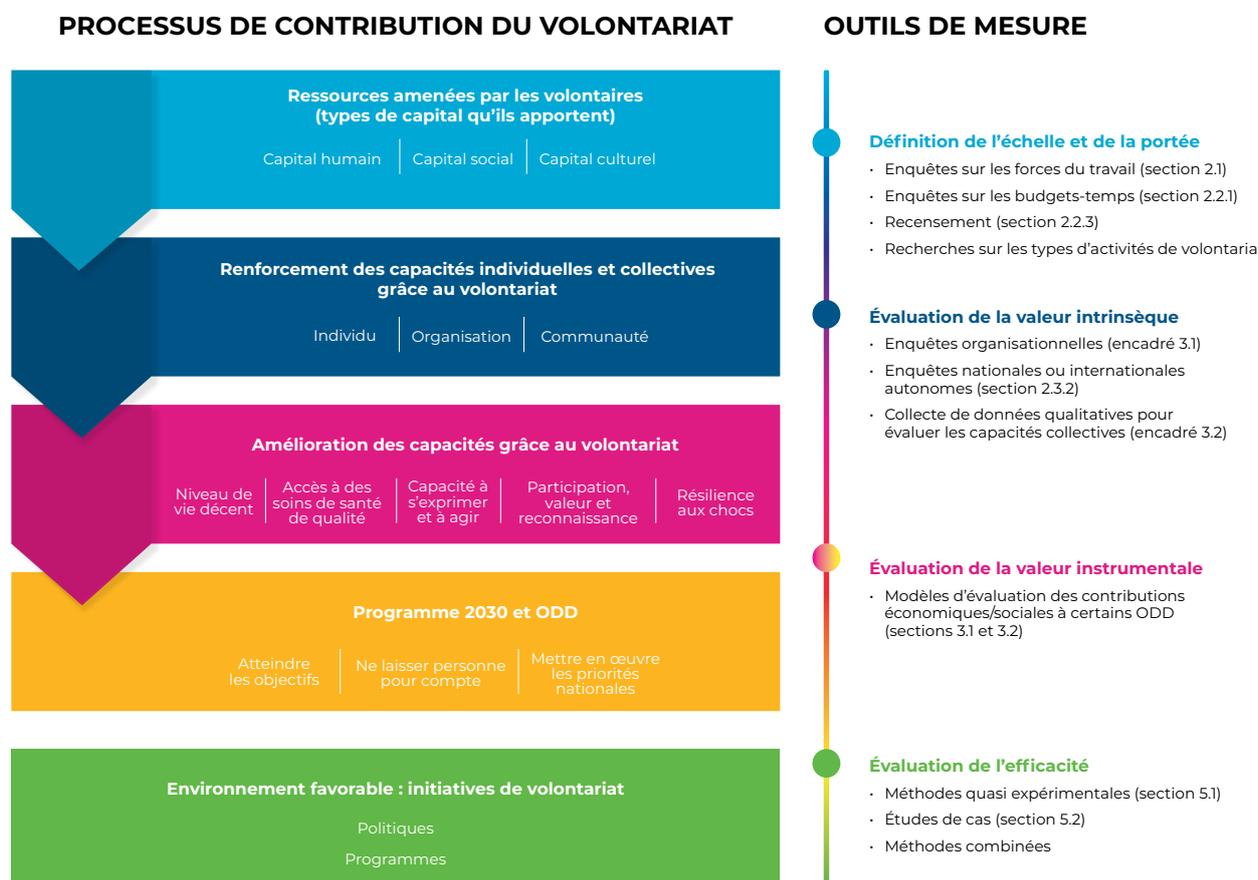
B : Mesurer la valeur intrinsèque du volontariat

C : Mesurer la valeur instrumentale du volontariat

D : Mesurer les interventions de volontariat (politiques et programmes)

La colonne de droite de la figure 1.3 fournit des exemples de méthodes et d'outils de mesure existants pour chacun des quatre domaines recensés. Nous reviendrons plus en détail sur ces exemples dans les autres chapitres de la présente boîte à outils.

**Figure 1.3** Outils de mesure permettant d'évaluer les contributions du volontariat



**Échelle et portée :** les outils qualitatifs et quantitatifs peuvent se révéler utiles pour comprendre le volontariat dans sa globalité. Les outils utilisés pour mesurer l'échelle et la portée du volontariat comprennent notamment des enquêtes menées au niveau des pays ou des organisations. Ce type de recherches permet non seulement de mesurer les taux de participation, mais aussi d'analyser les raisons qui poussent les personnes à prendre part à des actions volontaires (y compris leur genre et leur milieu socioéconomique), les tendances et les modèles associés, ou encore les secteurs concernés et les types de travaux volontaires effectués.

**Valeur intrinsèque :** les outils de mesure comme les enquêtes organisationnelles ou autonomes permettent de rendre compte de la valeur ajoutée qu'apporte le volontariat, que ce soit pour les volontaires eux-mêmes ou pour les organisations et les communautés auprès desquelles ils s'engagent. Les recherches qualitatives sont utiles pour mettre en lumière les processus par lesquels les volontaires favorisent la confiance et la résilience, et qui seraient autrement difficiles à synthétiser en une seule valeur.

**Valeur instrumentale :** la mesure des processus par lesquels le volontariat contribue à la mise en œuvre du Programme 2030 doit tenir compte des relations complexes qui lient les aspects intrinsèques et instrumentaux du volontariat. De nouveaux modèles, cadres et approches sont nécessaires pour faire apparaître ces relations et fournir des éclairages sur les mesures à mettre en place pour renforcer la contribution du volontariat à la réalisation des ODD (encadré 1.7).

**Interventions :** afin d'évaluer les changements apportés par des interventions spécifiques, il est généralement utile d'associer la mesure de la valeur intrinsèque et de la valeur instrumentale à celle d'autres indicateurs relatifs à l'efficacité et à l'efficacé. Les recherches sur les interventions peuvent s'appuyer sur des approches quasi expérimentales, afin de mieux comprendre et cerner l'impact des interventions au-delà des modèles et des corrélations détectés.

### **Encadré 1.7 *Innovation Challenge Fund* : modéliser les contributions sociales et économiques des volontaires aux ODD**

Conscient de l'importance d'améliorer les méthodes de mesure, le programme VNU a lancé en 2020 l'*Innovation Challenge Fund* au nom du Plan d'action. Ce « défi pour l'innovation » vise à créer une communauté d'innovateurs et à financer l'amélioration de la modélisation des contributions économiques et sociales des volontaires à l'atteinte des ODD. Le fonds a réuni des équipes du monde entier chargées d'imaginer de nouveaux modèles d'évaluation des contributions des volontaires aux ODD.

Cette boîte à outils s'appuie sur leurs recherches et les documents complets sont disponibles dans le recueil de documents sur la mesure du volontariat produits dans le cadre de l'*Innovation Challenge Fund*<sup>8</sup>.

La présente boîte à outils explore chacun des éléments de ce cadre et présente des recherches et des ressources pouvant s'avérer pertinentes pour améliorer la mesure du volontariat. Elle cite également des exemples tirés de l'*Innovation Challenge Fund* afin de présenter les nouvelles approches visant à modéliser les répercussions du volontariat sur les ODD.

## 2. Mesure de la portée et de l'ampleur du volontariat : qui, comment, quand et où ?



## A : Mesurer l'échelle et la portée des activités de volontariat

Jusqu'à présent, l'approche utilisée à l'échelle nationale se concentrait essentiellement sur l'obtention de données comparables fiables sur le volontariat en tant qu'activité ou forme de travail. Depuis dix ans, un certain nombre d'outils et de ressources ont permis de fournir une base statistique à la compréhension du volontariat par les gouvernements nationaux. Parmi eux figurent notamment le *Manuel sur la mesure du travail bénévole* de l'Organisation internationale du Travail (OIT) ainsi que la résolution concernant les statistiques du travail, de l'emploi et de la sous-utilisation de la main-d'œuvre adoptée lors de la dix-neuvième Conférence internationale des statisticiens du travail (*résolution I de la 19<sup>e</sup> Conférence internationale des statisticiens du travail*) (encadré 2.1)<sup>9</sup>. Les analyses transnationales apportent également un éclairage sur les modèles et les tendances liés au volontariat à l'échelle mondiale. C'est notamment le cas du *Rapport sur l'état du volontariat dans le monde* du programme VNU (encadré 2.2).

### Encadré 2.1 Les bases de la mesure statistique : Manuel de l'OIT et résolution I de la 19<sup>e</sup> Conférence internationale des statisticiens du travail

La Conférence internationale des statisticiens du travail se réunit tous les cinq ans. C'est l'organisme mondial de référence en matière de normalisation des mesures de toutes les formes de travail.

En 2008, la Conférence internationale des statisticiens du travail s'est pour la première fois penchée sur un questionnaire type sur le travail volontaire à inclure dans les enquêtes sur les forces du travail. Ce questionnaire a ensuite été publié dans le cadre du *Manuel sur la mesure du travail bénévole* de l'OIT en 2011. Le manuel recommande de ne pas se contenter de demander aux sondés **s'ils ont participé** à des activités volontaires au sens défini dans l'encadré 1.2, mais de les interroger aussi sur **la durée de ces activités**, sur le **contexte institutionnel** de leur travail volontaire ainsi que sur **leur fonction professionnelle** pendant la durée de cette activité.

Des ajustements ont ensuite été apportés dans la résolution I de la 19<sup>e</sup> Conférence internationale des statisticiens du travail en 2013, sur la base des expériences des différents pays concernant la mise en œuvre du manuel de l'OIT. Ainsi, alors que le manuel de l'OIT définissait initialement tous les **travaux productifs non rémunérés et non obligatoires accomplis pour d'autres ménages** comme des travaux volontaires, la nouvelle acception exclut quant à elle **le travail non rémunéré accompli pour des membres de la famille du volontaire vivant dans d'autres ménages**, afin d'éviter de faire double emploi avec des activités intégrant des travaux non rémunérés pour des membres de la famille du volontaire (par exemple, dans le cadre d'une entreprise familiale).

La résolution apporte également d'autres clarifications, en précisant par exemple que la période de référence ou la période couverte par les enquêtes doit s'étendre sur quatre semaines ou un mois civil. Elle donne aussi des exemples de personnes qui ne répondent pas à la définition d'un « volontaire » (par exemple, les personnes qui effectuent un service militaire ou civil obligatoire).

L'OIT et le programme VNU poursuivent leurs efforts concernant l'élaboration de normes mondiales sur la mesure du volontariat, avec la publication d'un nouveau modèle d'enquête en 2020. Sur la base des expériences des différents pays concernant la mise en œuvre du nouveau module, des ajustements supplémentaires pourront être apportés lors de la 21<sup>e</sup> résolution de la Conférence internationale des statisticiens du travail prévue pour 2023.

Source : OIT, 2011 ; OIT, 2013 ; OIT, 2018

## Encadré 2.2 Que savons-nous de l'échelle et de la portée du volontariat ?

Les estimations effectuées pour le *Rapport sur l'état du volontariat dans le monde 2018* indiquent que les effectifs de volontaires mondiaux (1 milliard de personnes) représentent 109 millions de travailleurs en équivalent temps plein. Au regard des chiffres de 2017, cet effectif correspond à près de la totalité de la main-d'œuvre (individus de 15 ans et plus) d'Indonésie, à environ deux tiers de celle des États-Unis, et est même 50 % plus important que le nombre de personnes employées dans la Fédération de Russie et au Japon.



Qui plus est, les estimations réalisées en 2018 à l'échelle mondiale indiquent que :

- 70 % de l'activité volontaire mondiale se fait par le biais d'un engagement de personne à personne, tandis que 30 % est administrée formellement par des organisations ou des associations.
  - L'échelle des effectifs de volontaires varie considérablement d'une région à l'autre. On observe également des différences régionales en ce qui concerne la part du volontariat direct et celle du volontariat organisationnel.
  - Les femmes assument la plus grande partie des tâches de volontariat (57 %).
  - La part du volontariat organisationnel assumé par les hommes (49 %) est quasiment identique à celle des femmes (51 %).
- En revanche, l'écart se creuse nettement lorsque l'on parle de volontariat direct puisque les femmes assument 59 % de ces tâches.

Source : VNU, 2018b

## 2.1. Intégration du volontariat aux systèmes nationaux de collecte de données : enquêtes sur les forces du travail

On ne recense à ce jour aucune enquête statistique autonome mesurant le volontariat à l'échelle internationale. Pour regrouper les données sur le volontariat, il est nécessaire d'intégrer des modules à d'autres enquêtes ou outils administratifs.

Les enquêtes auprès des ménages sont les plus adaptées pour collecter des données statistiques sur le travail et la population active ainsi que sur la participation de l'ensemble des habitants à tous types de travaux (y compris le travail volontaire). Le *Manuel de l'OIT* et la *résolution I de la 19<sup>e</sup> Conférence internationale des statisticiens du travail* recommandent tous deux d'utiliser des enquêtes officielles sur les forces du travail afin de mesurer l'échelle et la portée du travail volontaire<sup>10</sup>.

Ces enquêtes statistiques auprès des ménages présentent l'avantage d'être généralement menées par des organismes officiels de statistique, qui s'appuient sur de larges échantillons de population. Elles recueillent des volumes considérables de données démographiques, portent sur de courtes périodes de référence et sont conduites par des enquêteurs capables de traduire les descriptions des activités en catégories professionnelles.

### **Nouveau module lié aux enquêtes sur les forces du travail destiné aux organismes nationaux de statistique, disponible en 2020**

Entre 2018 et 2020, le programme VNU et l'OIT se sont associés pour élaborer, en collaboration avec les organismes nationaux de statistique d'Ukraine et du Sénégal, un nouveau module pour les enquêtes sur les forces du travail. Ce module a fait l'objet d'un processus de test en plusieurs phases reposant sur des méthodes de recherche qualitative et quantitative. Ce nouveau module s'est révélé plus efficace pour mesurer le travail volontaire que celui recommandé dans le *Manuel de l'OIT* en 2011 :

- Les expressions « travail volontaire » et « aide non rémunérée » sont utilisées pour formuler les questions, ce qui aide les personnes interrogées à mieux comprendre leur signification et ce qui permet de limiter les erreurs de déclaration.
- Les activités non rémunérées sont rapportées en fonction des bénéficiaires potentiels (personnes, organisations, communautés, environnement). Cette approche est utile pour obtenir des mesures plus complètes du travail volontaire direct et organisationnel.
- Le module mesure également le travail non rémunéré lié à des dons non financiers. Ce type d'activités n'est généralement pas pris en compte dans les enquêtes, bien qu'un grand nombre de personnes consacrent volontairement leur temps et leurs efforts à la collecte, la distribution et la préparation de produits donnés.

Les informations recueillies via le module peuvent être exploitées en vue de générer plusieurs indicateurs majeurs liés au travail volontaire. Ces derniers peuvent ensuite être utilisés dans diverses analyses économiques et sociales et contribuer au compte satellite des Nations Unies sur les institutions à but non lucratif, les institutions connexes et le travail volontaire (*Satellite Account on Non-profit and Related Institutions and Volunteer Work*) (encadré 2.4).

Les essais menés en Ukraine et au Sénégal confirment que le nouveau module de l'enquête de l'OIT permet de mesurer efficacement le travail volontaire dans différents contextes économiques, sociaux et culturels. Ils révèlent en outre que la prévalence perçue (et la contribution) de cette forme de travail est considérablement sous-estimée en l'absence d'enquêtes statistiques. Il en ressort aussi que dans ces deux pays, les formes classiques de volontariat et d'aide mutuelle à l'échelle communautaire seraient sous-représentées sans le nouveau module et les conseils pratiques qui vont avec.

Le nouveau module associe les bonnes pratiques à des approches innovantes pour mesurer le travail volontaire. L'OIT recommande et encourage son utilisation pour l'établissement de statistiques officielles afin de favoriser la mise en œuvre des dernières normes internationales sur les statistiques du travail<sup>11</sup>. Qui plus est, l'organisation a pour la première fois intégré le travail volontaire aux indicateurs de la base de données ILOSTAT, permettant ainsi d'utiliser ces données dans le cadre de recherches et d'analyses<sup>12</sup>.

## 2.2. Autres outils liés aux enquêtes

Même si les enquêtes sur les forces du travail sont les plus efficaces pour mesurer le travail volontaire dans les programmes statistiques nationaux, d'autres types d'enquêtes (enquêtes sur les budgets-temps, les enquêtes sociales et les enquêtes autonomes, etc.) présentent également des avantages qui amènent certains pays à les utiliser pour bien appréhender le volontariat. Si ces différentes enquêtes portent sur des aspects plus larges du volontariat, elles s'accompagnent également de coûts plus élevés, d'échantillons plus petits et sont plus sensibles aux contraintes budgétaires.

**Figure 2.1** Intégration de la mesure du volontariat aux programmes statistiques nationaux



### Enquêtes sur les budgets-temps

Ce type d'enquêtes auprès des ménages est très répandu et permet de mesurer la participation et le temps consacré à tous types de travaux, dont le travail volontaire, à des fins d'analyses au niveau des individus, des ménages et à l'échelle macroéconomique.

Les enquêtes sur les budgets-temps conduites par les bureaux nationaux de statistique reposent sur une méthodologie rigoureuse visant à comptabiliser la durée d'un ensemble défini d'activités réalisées par certaines personnes. Les sondés consignent leurs activités quotidiennes toutes les 10 à 30 minutes pendant un ou deux jours, afin de rendre compte de leurs activités durant la semaine et le week-end. Ces enquêtes réduisent nettement le risque d'erreur liée à des défaillances de la mémoire. Elles sont en outre parfaitement adaptées pour comptabiliser les activités professionnelles et non professionnelles exercées simultanément ou alternativement.

Elles peuvent fournir des données ventilées par genre sur les taux de volontariat et permettent d'obtenir des informations sur le temps consacré aux activités volontaires en fonction de certaines caractéristiques, comme l'âge, le lieu de résidence, la situation matrimoniale, le niveau d'éducation, ou encore des paramètres socioéconomiques, tels que la situation professionnelle et les revenus du ménage. Ces enquêtes mettent donc en lumière la contribution des volontaires à la production de biens et de services – même lorsqu'elle n'est pas prise en compte dans le produit intérieur brut du pays – et à l'atteinte des ODD.

Cela étant, elles ont également leurs limites.

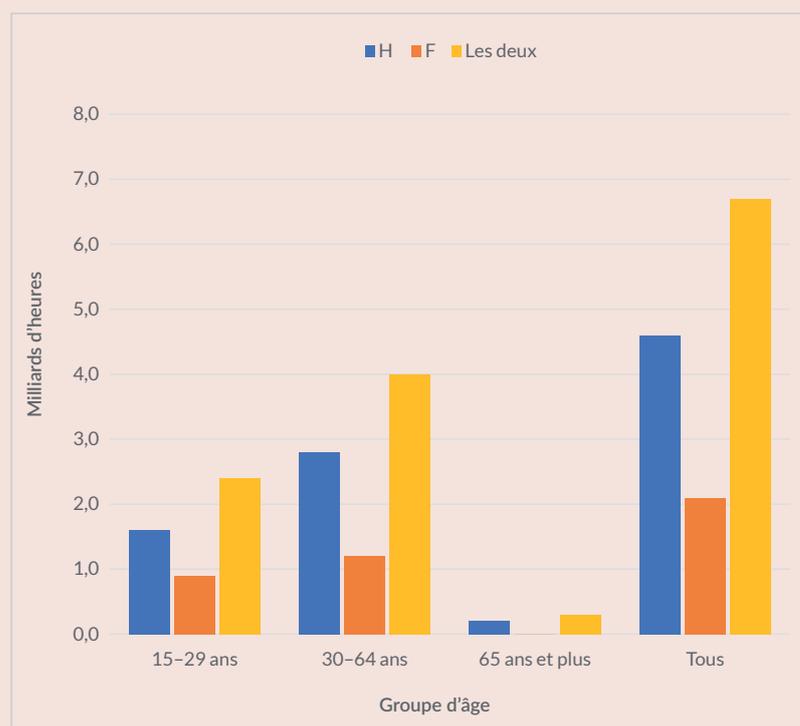
- Du fait de la durée très courte de leur période de référence (24 heures), elles sont moins susceptibles de rendre compte des pratiques volontaires plus inconstantes (en particulier les activités volontaires directes ou informelles qui répondent généralement à des besoins ponctuels et ne sont donc pas régulières). Cela a pour effet de sous-estimer le taux de volontariat, voire d'exclure certaines activités volontaires.
- Par conséquent, la méthode utilisée dans le cadre de ces enquêtes est moins efficace que le recours à un module spécialisé pour évaluer la participation aux actions de volontariat.

### Encadré 2.3 Genre et enquêtes sur les budgets-temps : exemple de l'Éthiopie

Un des documents publiés dans le cadre de l'*Innovation Challenge Fund* du Plan d'action porte sur une enquête sur les budgets-temps menée en Éthiopie en 2013. Il souligne l'intérêt que présentent ces enquêtes pour orienter les politiques, ainsi que pour mesurer le rôle et la contribution des hommes et des femmes aux processus de développement, et plus particulièrement dans le cadre du volontariat.

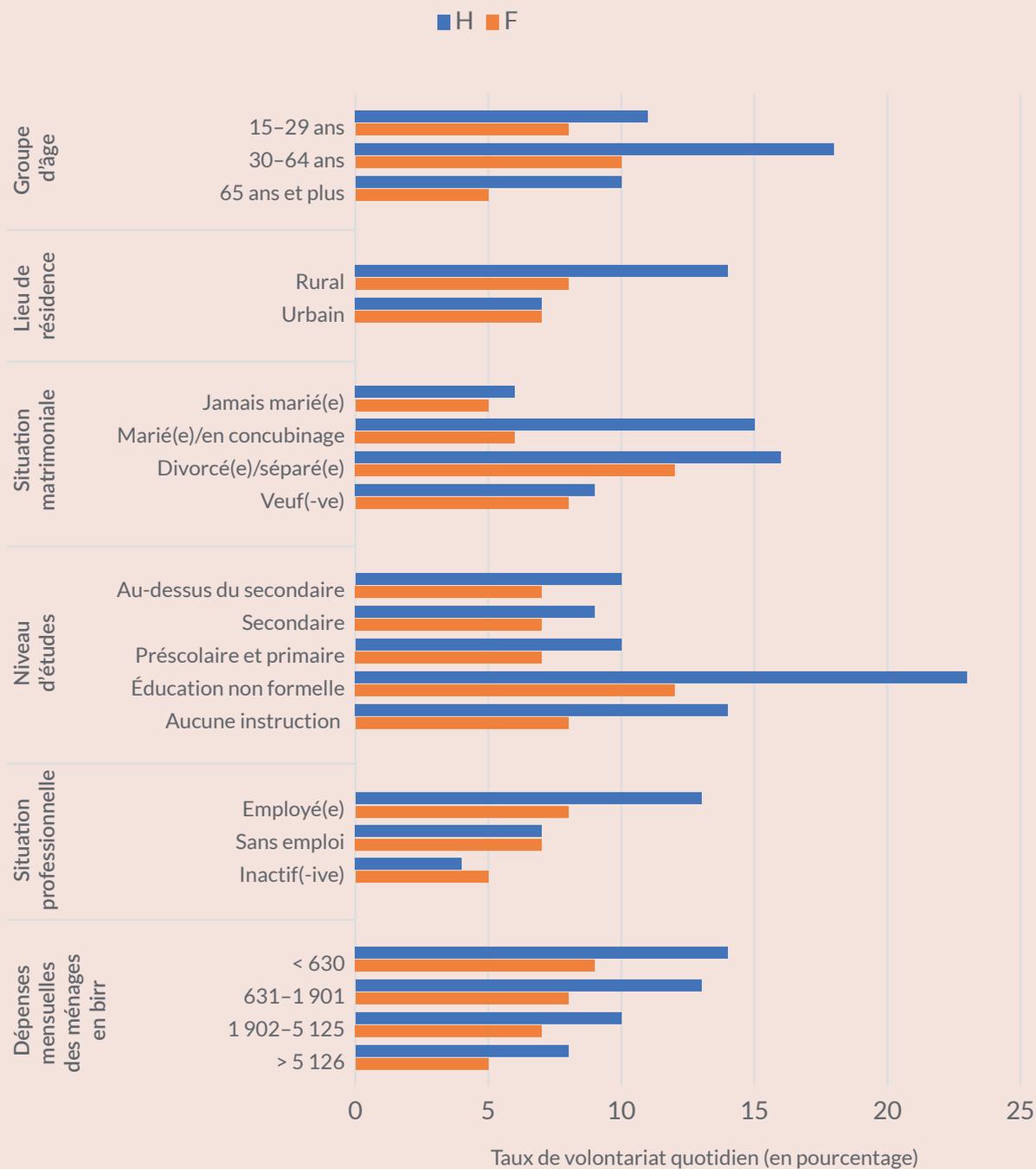
Cette enquête conduite en Éthiopie révèle un certain nombre de disparités entre les genres en ce qui concerne le temps consacré au travail volontaire. Elle montre notamment qu'à l'époque, la participation des femmes y était inférieure à celle des hommes et que les femmes se portaient moins volontaires pour effectuer des services communautaires non rémunérés, lesquels relèvent souvent du volontariat (figure A). La situation professionnelle constituait également un facteur déterminant : les hommes ayant un emploi représentaient la majorité des effectifs de volontaires. On observe également que la participation des hommes au volontariat augmentait sensiblement avec le revenu du ménage (figure B).

**Figure A :** Temps consacré au volontariat national en Éthiopie en 2013 chez les personnes de plus de 15 ans, ventilé par sexe (en milliards d'heures)



### Encadré 2.3 Genre et enquêtes sur les budgets-temps : exemple de l'Éthiopie (suite)

Figure B : Taux de volontariat quotidien chez les participants de plus de 10 ans en 2013



Source : Yimer, 2020

Il reste du travail à accomplir dans ce domaine. L'une des principales limites des statistiques sur le travail volontaire tirées des enquêtes sur les budgets-temps est qu'elles ne sont pas ventilées par grand secteur économique, comme l'agriculture, l'éducation ou la santé. Il est donc difficile de lier la contribution des hommes et des femmes volontaires aux indicateurs des ODD correspondants.

### **Autres enquêtes officielles auprès des ménages**

Les enquêtes auprès des ménages qui s'intéressent aux conditions de vie, aux revenus, aux dépenses et aux budgets peuvent aussi fournir des données sur le travail et la population active grâce à des modules dédiés qui portent sur des échantillons représentatifs à l'échelle nationale. Elles constituent une solution de remplacement économique lorsqu'il est impossible de réaliser une enquête sur les forces du travail. Elles sont aussi très utiles pour analyser la relation entre les différentes formes de travail et les moyens d'existence des ménages, la pauvreté ainsi que d'autres enjeux économiques et sociaux.

### **Recensement de la population**

Le recensement national de la population offre une base statistique solide à l'échantillonnage pour les enquêtes auprès des ménages et aux estimations portant sur de petites zones ou des groupes de population. Les recensements sont particulièrement utiles pour obtenir des informations sur les non-ressortissants d'un pays, mais aussi sur d'autres groupes de population, par exemple, les personnes handicapées, les travailleurs du secteur informel ou encore les individus vivant dans des implantations sauvages. Toutefois, compte tenu des contraintes liées à l'espace disponible et à certains aspects opérationnels, le nombre de sujets d'ordre professionnel pouvant être intégrés à ces enquêtes est restreint. De ce fait, les mesures s'en tiennent souvent aux questions les plus importantes et à la principale forme de travail exercée par la population pour établir la situation professionnelle. Elles dépeignent donc uniquement les caractéristiques de base des personnes qui travaillent. En 2019, l'OIT a publié de nouvelles recommandations ainsi qu'une question type sur le travail volontaire à intégrer aux recensements de la population et du logement<sup>13</sup>.

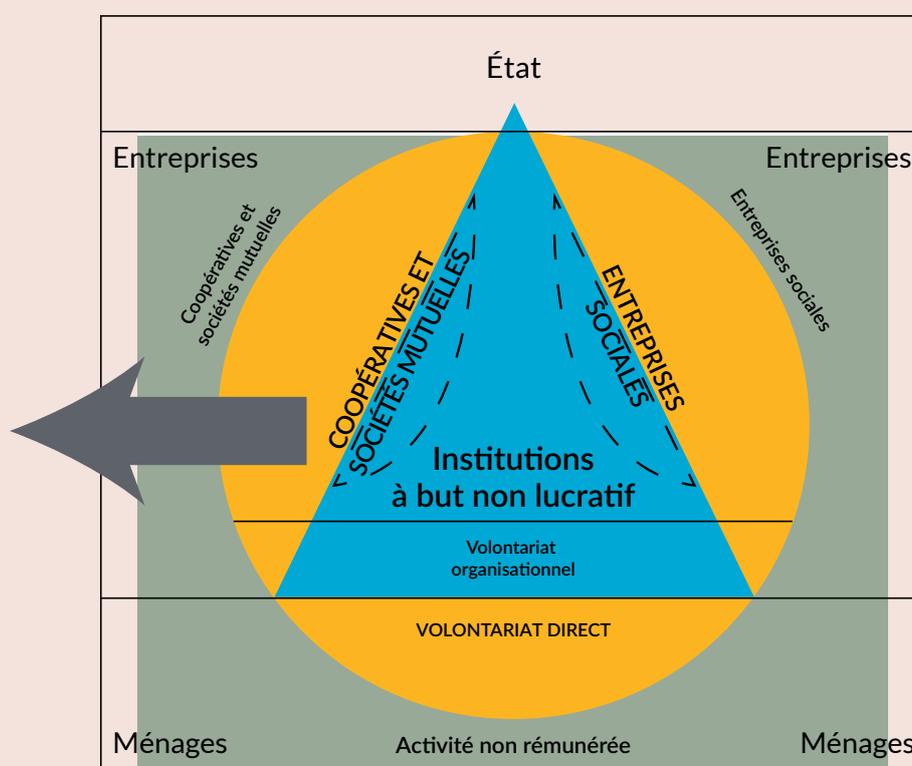
### **Fichiers administratifs**

Lorsqu'ils sont conçus de sorte à servir de base statistique, les fichiers administratifs peuvent se révéler utiles pour produire régulièrement des statistiques détaillées. Les registres fondés sur les services de l'emploi, les régimes de retraite, les systèmes de sécurité sociale et de fiscalité, les informations fournies par des organisations de la société civile lors de leur enregistrement auprès des gouvernements, ainsi que sur les programmes de formation et d'enseignement professionnel fournissent des statistiques sur les personnes correspondantes couvrant des périodes de référence d'un mois, un trimestre ou une année. Dans certains pays, ces données peuvent concerner l'ensemble des effectifs, y compris les volontaires. Ainsi, le compte satellite des Nations Unies sur les institutions à but non lucratif, les institutions connexes et le travail volontaire (encadré 2.4) s'inspire généralement des processus d'enregistrement des organisations non gouvernementales qui incluent les volontaires dans l'effectif total.

### Encadré 2.4 De quelle manière le compte satellite des Nations Unies sur les institutions à but non lucratif, les institutions connexes et le travail volontaire contribue-t-il à mesurer le volontariat formel ?

Le système de comptabilité nationale reste la norme internationalement reconnue en matière de mesure de l'activité économique. Cependant, les comptes satellites et les manuels ciblés apportent des conseils supplémentaires afin de mesurer certains domaines spécifiques qui ne sont pas couverts par ce système. Cela peut notamment être le cas de l'activité économique des institutions à but non lucratif et des institutions connexes, ou du travail volontaire.

Le compte satellite considère que le travail volontaire présente des caractéristiques spécifiques qui le distinguent des autres activités des ménages. La normalisation de la mesure des activités volontaires par rapport aux autres activités à but non lucratif revêt une importance capitale :



Grâce au compte satellite, les organisations à but non lucratif sont capables d'inclure les volontaires dans leur bilan. Les principaux établissements de recherche sur le volontariat, au rang desquels figure le projet sectoriel comparatif sur les organisations sans but lucratif de l'université Johns-Hopkins, utilisent ces outils pour rendre compte de la taille relative des effectifs de volontaires dans les différents pays. Au Japon, par exemple, les volontaires représentent 32 % des effectifs des organisations à but non lucratif, et 3,2 % de l'ensemble de la main-d'œuvre du pays.

Les méthodes utilisées dans le cadre du compte satellite cherchent à déterminer la valeur du volontariat formel ou organisationnel. Elles se révèlent très utiles pour conceptualiser le secteur de l'économie sociale dans plusieurs pays.

Source : Département des affaires économiques et sociales de l'Organisation des Nations Unies, 2018 ; Salamon *et al.*, 2012

## 2.3. Enquêtes internationales sur le volontariat

La collecte de données sur le volontariat par le biais d'entités nationales peut se révéler utile pour gagner en efficacité et mettre en place des systèmes visant à recueillir les données de manière régulière. Pourtant, nombreux sont les pays qui n'ont pas encore intégré de modules sur le volontariat à leurs enquêtes, notamment parmi les pays du Sud. D'autres sources peuvent néanmoins être utilisées pour obtenir des données sur l'échelle et la portée du travail volontaire.

### **Le projet sectoriel comparatif sur les organisations sans but lucratif de l'université Johns-Hopkins**

Le projet sectoriel comparatif sur les organisations sans but lucratif de l'université Johns-Hopkins est le projet le plus important et le plus long jamais entrepris pour collecter des données internationales comparatives sur les effectifs des organisations à but non lucratif (société civile). Il couvre 44 pays et s'appuie sur des équipes locales de chercheurs – rémunérés ou volontaires, et engagés par des institutions à but non lucratif basées dans les pays concernés – afin de collecter des données sur la main-d'œuvre, dont certaines pour la première fois.

La plupart des données sont extraites des statistiques économiques officielles compilées dans le cadre du système de comptabilité nationale. Cela étant, le projet reprend également des données issues d'enquêtes commandées spécialement en vue de fournir les toutes premières données systématiques sur le volontariat organisationnel.

### **Mesure des différentes caractéristiques du volontariat dans d'autres enquêtes internationales**

De nombreuses études rendent compte des différentes composantes du volontariat via une seule enquête et en appliquant la même méthode à plusieurs pays. Parmi elles, citons par exemple des initiatives régionales, comme Afrobaromètre, Eurobaromètre et l'Enquête européenne sur la qualité de vie, ainsi que des outils mondiaux, tels que l'indice de la société civile CIVICUS, le sondage mondial Gallup, ou encore le *World Values Survey* (Enquête mondiale sur les valeurs). Ces initiatives fournissent généralement des informations sur un sujet précis ou sous un angle spécifique, au moyen de données fondées sur des observations, par exemple.

Cela étant, elles ne sont pas conçues pour être conformes à la norme statistique internationale de la Conférence internationale des statisticiens du travail relative à la mesure du travail volontaire. Elles ne peuvent donc pas être utilisées à des fins de comparaison avec et entre les statistiques nationales officielles. De ce fait, elles sont moins couramment utilisées pour l'élaboration des politiques nationales et infranationales, bien qu'elles constituent des ressources intéressantes concernant des sujets peu étudiés.

#### **Encadré 2.5 S'appuyer sur les enquêtes d'opinion et d'observation pour apporter des éclairages sur le volontariat : l'exemple d'Afrobaromètre**

Pour promouvoir l'engagement civique et volontaire en faveur des ODD, il est important de comprendre qui s'engage dans le volontariat, dans quelles conditions et pour quelles raisons. Même si elles ne sont pas spécialement consacrées au volontariat, les enquêtes internationales systématiques d'opinion et d'observation peuvent apporter de précieux éclairages sur la nature même de l'action volontaire.

Afrobaromètre est un réseau panafricain de recherche qui mène régulièrement des enquêtes sur les attitudes des citoyens par rapport à la démocratie, la gouvernance, l'économie et la société dans plus de 30 pays. Dans le cadre

### Encadré 2.5 S'appuyer sur les enquêtes d'opinion et d'observation pour apporter des éclairages sur le volontariat : l'exemple d'Afrobaromètre (suite)

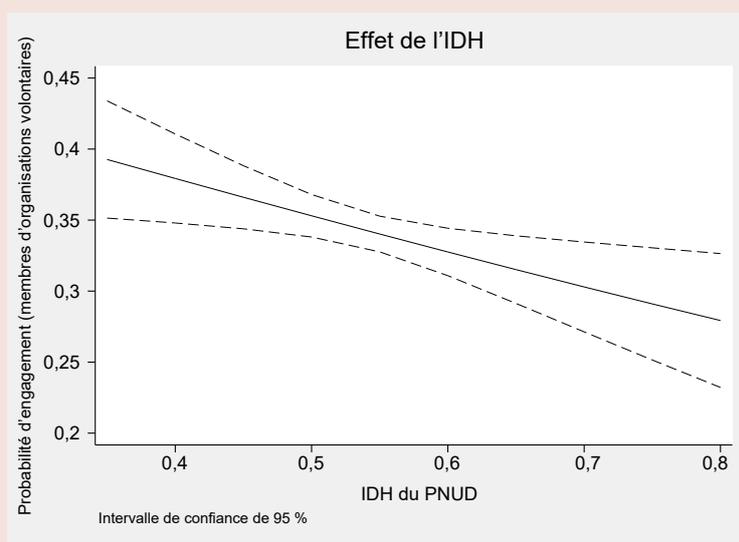
de l'*Innovation Challenge Fund*, Afrobaromètre a utilisé des données représentatives au niveau national issues de 45 823 entretiens menés dans 34 pays entre septembre 2016 et septembre 2018 au cours de la septième série de son enquête visant à étudier l'engagement civique comme l'une des composantes du volontariat. Les pays étudiés regroupent près de 80 % de la population du continent et beaucoup d'entre eux n'ont pas encore mesuré le volontariat via des enquêtes officielles.

Afrobaromètre a examiné l'importance relative d'un ensemble de facteurs contribuant à la participation des Africains aux actions de volontariat, en se basant sur une analyse de régression logistique à plusieurs niveaux. Il en est ressorti que l'engagement civique volontaire diminuait à mesure que l'indice de développement humain (IDH) des pays africains augmentait. L'IDH évalue le niveau de vie d'un pays relativement aux progrès réalisés en matière d'éducation, de santé et de pouvoir d'achat. Les répercussions de l'amélioration du niveau de vie sur l'engagement civique sont significatives : on observe un écart de 11 points entre les pays qui affichent l'IDH le plus élevé (27,9 %) et ceux dont l'IDH est le plus faible (39,3 %).

Cette situation semble indiquer que la volonté de combler les besoins humains essentiels – que ce soit pour soi ou pour les autres – constitue un facteur clé de l'engagement volontaire. Dans les sociétés où les besoins de base des individus sont de plus en plus satisfaits et où le niveau de développement humain est plus élevé, ce facteur clé de participation citoyenne diminue considérablement. Le revenu national brut par habitant, qui est également intégré à l'IDH, a en revanche un impact limité.

Compte tenu de la grande diversité des pratiques de volontariat dans les pays étudiés, ces conclusions soulignent l'importance de mener des recherches plus approfondies afin de déterminer si l'engagement volontaire a reculé ou a été remplacé par d'autres formes de volontariat.

**Figure A :** Probabilité de l'engagement civique volontaire (en tant que membre ou responsable) et IDH



Source : Afrobaromètre, 2020

### **3. Valeur intrinsèque : rendre compte de la valeur économique et sociale du volontariat**



## B : Mesurer la valeur intrinsèque du volontariat

Afin de mesurer la valeur du volontariat, il faut commencer par évaluer sa valeur intrinsèque (encadré 1.3). Il existe deux grandes approches de la mesure de la valeur intrinsèque du volontariat. La première convertit la valeur des activités de volontariat en valeur économique et financière, tandis que la seconde évalue les bienfaits du volontariat sur la société et le bien-être.

### 3.1. Estimations économiques du volontariat

La mesure de la valeur intrinsèque du volontariat comporte essentiellement une dimension économique. Qu'il s'agisse des retombées économiques pour les volontaires ou du remplacement des coûts de main-d'œuvre équivalant à des pans entiers de l'économie d'un pays, les conséquences du volontariat sont de plus en plus visibles et perçues. Plusieurs modèles de mesure économique ont été mis au point :

- **Valeur de remplacement des coûts de main-d'œuvre.** Ce modèle s'appuie sur le coût de remplacement des volontaires qui œuvrent dans des organisations. En 2019, l'université Johns-Hopkins et Rotary International ont calculé que les volontaires du Rotary donnaient 47 millions d'heures de leur temps à l'association par an. Si les communautés devaient payer pour les services fournis par les volontaires, le coût de ces services avoisinerait 850 millions de dollars<sup>14</sup>.
- **Retombées économiques.** Une analyse réalisée au Danemark révèle que les retombées économiques du volontariat peuvent être considérables pour les nouveaux venus sur le marché du travail. Néanmoins, cet effet positif disparaît après six ans d'expérience professionnelle<sup>15</sup>.
- **Estimations plus larges tenant compte de la valeur économique des vies sauvées et de l'impact émotionnel sur les communautés.** En Australie, le volontariat représentait 290 milliards de dollars australiens en 2018 (soit environ 200 milliards de dollars des États-Unis). Ce montant comprend la valeur des biens et des services classiques fournis grâce au travail des volontaires, la valeur des vies sauvées et l'impact émotionnel du volontariat sur les volontaires, ainsi que sur les personnes et les organisations qui bénéficient de leurs actions<sup>16</sup>.

Les modèles économiques classiques ne dressent pas un tableau complet de la valeur économique et du coût réels du volontariat. Certes, les modèles disponibles tiennent compte des biens et des services classiques ; néanmoins, ils ne parviennent généralement pas à intégrer le coût total que représente le volontariat pour les volontaires eux-mêmes.

Le coût d'opportunité de la participation citoyenne et les coûts du volontariat varient d'un groupe de population à l'autre, les personnes les plus vulnérables payant généralement un coût plus élevé. Le coût total du volontariat est également souvent plus important pour les femmes que pour les hommes, car dans la plupart des sociétés, ce sont les femmes qui assument les travaux domestiques non rémunérés. De plus, les rôles productifs qu'occupent les femmes en matière de soins et au sein de leur communauté peuvent constituer un frein à leur participation à la vie active<sup>17</sup>. Il est donc indispensable de mettre au point des modèles économiques plus exhaustifs pour mesurer les coûts et les avantages du volontariat pour les catégories de la population les plus susceptibles d'être laissées pour compte.

### Encadré 3.1 Évaluer la contribution des institutions de volontariat aux ODD

Une note préparée pour la conférence annuelle du Forum international du volontariat pour le développement en 2017 citait comme exemple Voluntary Service Overseas (VSO) pour le calcul de la contribution économique des volontaires au Programme 2030.

Dans le cadre des approches du Programme 2030 axées sur l'ensemble de la société, le volontariat est souvent associé à l'ODD 17 (Partenariats pour la réalisation des objectifs). Cet objectif comporte trois cibles particulièrement pertinentes pour mesurer la contribution du volontariat :

- cible 17.9 sur le renforcement des capacités ;
- cibles 17.16 et 17.17 sur les partenariats multipartites.

En 2016 et 2017, VSO a déployé 2 193 volontaires, contribuant ainsi à ces trois cibles à hauteur de 14 375 mois de travail volontaire, soit l'équivalent de 1 193 années de travail volontaire. Si l'on y applique le salaire moyen annuel au Royaume-Uni, cela représente 32 millions de livres sterling (soit environ 40 millions de dollars des États-Unis).

Source : Forum international du volontariat pour le développement 2017

## 3.2. Avantages sociaux du volontariat

Comme indiqué dans le cadre proposé en matière de mesure, les activités de volontariat consolident plusieurs formes de capital qui apportent une valeur ajoutée supplémentaire à la valeur intrinsèque du volontariat. Ces activités peuvent contribuer de plusieurs manières au changement économique, social et environnemental, dont voici quelques exemples :

- **Capital social.** Daniel P. Aldrich et Yasuyuki Sawada (2015) ont examiné les **taux de mortalité** liés au tsunami survenu dans la région du Tohoku au Japon en 2011, au sein de plusieurs communautés, en s'appuyant sur les données démographiques, géographiques, et relatives aux infrastructures, aux conditions politiques ainsi qu'au **capital social** (y compris le volontariat). Les auteurs ont découvert que le capital social accumulé avait constitué un facteur important de survie, en particulier les liens horizontaux qui ont favorisé les interactions sociales et la création de réseaux de réciprocité dans les communautés.
- **Résilience communautaire.** En 2017, le programme VNU a, pendant quatre mois, mené une enquête de terrain auprès de 15 communautés afin d'évaluer la valeur du volontariat pour les communautés confrontées à des **chocs** économiques, environnementaux ou liés à un conflit. Il en est ressorti que les communautés trouvaient surtout le volontariat intéressant, car il leur permettait de **s'organiser afin de trouver elles-mêmes des solutions** pour pallier l'absence d'aide de l'État ou d'autres entités officielles, mais aussi de tisser des relations humaines et de susciter de l'empathie entre des personnes vivant des épreuves similaires<sup>18</sup>.
- **Réduction des inégalités.** Les inégalités vont souvent de pair avec la distance sociale, car nous avons tendance à fréquenter des personnes appartenant au même milieu social que le nôtre. Le volontariat peut être utile pour décloisonner les groupes sociaux en les rassemblant autour de défis communs. L'engagement volontaire peut, par conséquent, permettre de rompre l'isolement et l'éloignement de certaines communautés, en modifiant les rôles sociaux ainsi qu'en rapprochant des personnes issues de milieux différents et en les mettant sur un pied d'égalité<sup>19</sup>.

L'action volontaire pourrait donc se révéler précieuse pour rebattre les cartes en ce qui concerne les normes culturelles, notamment la définition d'un membre productif de la société, ou encore les modèles philanthropiques reposant sur le principe selon lequel les plus favorisés viennent en aide aux plus démunis<sup>20</sup>. Les études qualitatives ont un rôle à jouer pour évaluer ces effets et mettre en lumière la valeur sociale du volontariat au-delà de la sphère économique.

### Encadré 3.2 Approches participatives de mesure intégrant les volontaires

Le **Rapport sur l'état du volontariat dans le monde 2018** rassemble les témoignages de 1 200 VNU travaillant aux côtés de 15 communautés sur leur action, leur bien-être et leur impact. Le recours à des approches qui impliquent pleinement les volontaires dans la collecte de données et la réalisation de recherches peut être intéressant pour apporter un nouvel éclairage sur l'engagement volontaire.

Depuis 2011, le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge a effectué plusieurs audits portant sur la valeur et sur l'investissement liés au volontariat. Ces rapports se penchent sur les investissements, les rendements et les contributions économiques et sociales associés aux volontaires du mouvement.

Un rapport de la branche hongkongaise de la Croix-Rouge chinoise portant sur les volontaires qui apportent un soutien psychologique dans les situations d'urgence démontre la valeur sociale des compétences interpersonnelles dont disposent les volontaires. Parmi ces compétences, on distingue notamment une compréhension accrue et une meilleure acceptation du bien-être psychologique des communautés, ainsi que des besoins des personnes qui reçoivent une aide psychologique d'urgence en période de crise.

Source : VNU, 2018b ; Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (IFRC), 2014 ; IFRC, 2015

### Encadré 3.3 Pratiques traditionnelles de volontariat : exemple de l'*ashar* au Kirghizistan

Les pratiques de volontariat sont ancrées dans des systèmes de valeurs sociales aussi nombreux que divers. Les méthodes de mesure peuvent se révéler utiles pour en comprendre le fonctionnement. La pratique de l'*ashar* répandue au Kirghizistan désigne le soutien volontaire apporté à une cause individuelle ou collective (volontariat en nature ou don de temps ou d'argent pour venir en aide à sa communauté).

Dans le cadre de l'*Innovation Challenge Fund*, le Centre El-Pikir d'étude de l'opinion publique et de prévision a conduit une enquête nationale innovante sur le volontariat au Kirghizistan début 2020. Cette étude réalisée auprès de 1 200 personnes visait à comprendre le rôle de l'*ashar* en tant que moteur du développement socioéconomique. L'enquête révèle que, bien que les volontaires qui œuvrent au Kirghizistan soient issus de tous les milieux sociaux, la catégorie de population la plus active est celle des hommes kirghizes âgés de 30 à 49 ans, qui ont suivi un enseignement secondaire, qui travaillent à leur compte et qui vivent dans un ménage à revenu intermédiaire dans le sud rural du pays.

La composante qualitative de l'enquête montre en outre que l'*ashar* représente la forme de volontariat traditionnel la plus populaire au Kirghizistan : environ 44,6 % de la population s'adonnent à ce type de pratiques.

L'enquête du Centre El-Pikir constitue une première étape vers des recherches innovantes et rigoureuses sur le volontariat au Kirghizistan. Elle indique comment les activités volontaires influent sur la vie quotidienne de la population kirghize. Compte tenu des normes sociales en vigueur dans le pays, ces pratiques courantes ne sont généralement pas considérées comme du volontariat, mais comme des pratiques tout à fait normales allant de soi par toutes les personnes concernées. Comme le dit si bien une des personnes interrogées : « sans ces actions, les Kirghizes ne seraient pas les Kirghizes ».

Source : Centre El-Pikir d'étude de l'opinion publique et de prévision, 2020

## 3.3. Volontariat et bien-être

Outre sa valeur économique et sociale, le volontariat peut aussi avoir une influence notable sur le bien-être des volontaires et des bénéficiaires de leurs activités. Les biens et les services produits par les volontaires contribuent au bien-être et aux ressources matérielles des ménages. Lorsque les volontaires se livrent à des activités en lien avec les prestations sociales, la santé, l'éducation ou encore la préservation de l'environnement, tous les groupes marginalisés, y compris les sans-abri, les migrants et les personnes vivant dans la pauvreté, reçoivent un soutien. Le volontariat permet non seulement aux bénéficiaires de recevoir directement des biens et des services, mais cette pratique a également des effets bénéfiques sur les volontaires eux-mêmes.

En résumé, le volontariat produit des effets positifs sur la santé physique et mentale des volontaires et sur leur humeur ; cela leur apporte en outre un sentiment de satisfaction de leur vie (encadré 3.4). Tous ces éléments constituent des dimensions clés du bien-être tel que ce concept est généralement défini.

Certaines des recherches les plus poussées sur l'engagement volontaire et le bien-être dans les pays à revenu élevé portent sur les retraités, et plus particulièrement sur ceux qui vivent seuls. Il en ressort que les interactions sociales inhérentes au volontariat aident les volontaires plus âgées à tenir à nouveau un rôle dans la société et leur redonnent un sentiment d'utilité<sup>21</sup>.

### Encadré 3.4 Le volontariat fait-il le bonheur ?

Afin de déterminer l'incidence du volontariat sur le bien-être des gens, State of Life a passé en revue quatre enquêtes britanniques représentatives à l'échelle nationale en vue d'analyser les facteurs qui sous-tendent le bien-être des volontaires.

Grâce à des méthodes d'estimation et à l'analyse d'un ensemble de facteurs sociodémographiques du bien-être subjectif, l'étude a permis de mettre en lumière l'impact du volontariat sur la satisfaction des individus à l'égard de leur vie.

Cette étude a notamment abouti aux conclusions suivantes :

- Le volontariat génère un sentiment de satisfaction à l'égard de la vie qui correspond approximativement à un sixième de celui ressenti avec un emploi à temps plein et qui est comparable à celui lié au fait de sortir d'un quartier défavorisé.
- On observe également une incidence positive du volontariat sur l'état de santé générale des volontaires et sur leur santé mentale. Pour mettre en évidence ces liens, d'autres variables ont auparavant été filtrées, par exemple le bien-être antérieur des personnes.
- La mesure du bien-être la plus étroitement associée au volontariat est le sentiment de faire des choses utiles. Par conséquent, les personnes qui s'engagent dans des actions volontaires donnent plus de sens à leur vie, ce qui leur procure une plus grande satisfaction.
- Le bien-être augmente avec la fréquence des activités volontaires. On constate en effet que les effets du volontariat sur le bien-être sont près de trois fois plus importants lorsque les personnes mènent des actions volontaires au moins une fois par semaine que lorsqu'elles ne s'adonnent à ces activités que quelques fois dans l'année.
- Le lien entre l'engagement volontaire dans l'art ou la culture et le bien-être est en revanche beaucoup moins fort. Le volontariat dans le sport a quant à lui un impact positif considérable sur le bien-être, du même ordre que celui associé à l'engagement volontaire de manière générale.
- Les effets du volontariat formel sur le bien-être sont nettement plus importants que ceux du volontariat informel.

Source : State of Life, 2020

# 4. Valeur instrumentale du volontariat : modèles et approches de mesure émergents



## C : Mesurer la valeur instrumentale du volontariat

Si les modèles présentés jusqu'ici peuvent se révéler utiles pour comprendre les avantages sociaux et économiques du volontariat, ils ne permettent pas pour autant de mettre en évidence des liens clairs, fiables et directs entre ces activités et les priorités de développement des pays ou les ODD.

C'est pourquoi nous explorons dans cette section un certain nombre de nouvelles approches. Plutôt que de se limiter aux contributions et à la valeur économique du travail volontaire exposées dans les parties précédentes, ces nouvelles approches évaluent les contributions du volontariat en matière de capital humain dans un secteur donné, par exemple la santé ou l'éducation (ODD 3 et 4). Par ailleurs, l'élaboration de modèles plus sophistiqués de mesure des coûts économiques et sociaux du volontariat peut permettre d'analyser les activités non rémunérées assumées par les femmes volontaires et les inégalités entre les genres (ODD 5 sur l'égalité des sexes et l'autonomisation de toutes les femmes et les filles) ainsi que leurs perspectives d'emploi dans les pays à revenu faible ou intermédiaire (ODD 8 sur le travail décent).

# 4.1. Contributions à certains ODD

L'*Innovation Challenge Fund* lancé dans le cadre du Plan d'action pour intégrer le volontariat au Programme 2030 joue, à ce titre, un rôle important, car il donne aux partenaires les moyens de mieux modéliser et illustrer les contributions des volontaires au développement durable (encadré 1.7). Cette approche ainsi que d'autres exemples tirés de la littérature sont décrits dans le reste de cette section.

## Impact du volontariat sur le système éducatif du Togo

De nouvelles recherches menées dans le cadre de l'*Innovation Challenge Fund* du Plan d'action apportent des informations supplémentaires sur le rôle que jouent les volontaires dans les systèmes éducatifs. L'Agence nationale du volontariat au Togo (ANVT) a ainsi constaté une amélioration de la qualité des résultats d'apprentissage, qui est en grande partie attribuable aux contributions des enseignants volontaires.

Durant l'année scolaire 2018-2019, les classes de première année du secondaire comptaient en moyenne 37 élèves. Or, sans les volontaires, elles auraient atteint 47 élèves par enseignant. Grâce à cette baisse de 10 élèves par classe, les effectifs se rapprochent de la norme minimale nationale de 30 élèves par enseignant<sup>22</sup>.

L'ANVT estime que la mobilisation de 368 volontaires a aidé 1 470 élèves à réussir leur brevet (soit 2,4 % des diplômés à l'échelle nationale) et 2 223 élèves à réussir leur baccalauréat (soit 12,1 % des diplômés à l'échelle nationale). Elle a également souligné que les enseignants volontaires pouvaient contribuer à accroître le taux de réussite aux examens de fin d'études secondaires, puisqu'ils sont formés aux méthodes d'enseignement et à l'enseignement général avant d'être envoyés sur le terrain.

Grâce au volontariat, le renforcement des résultats scolaires et du capital humain contribuent directement à la cible 4.1 de l'ODD 4 (faire en sorte que toutes les filles et tous les garçons suivent, sur un pied d'égalité, un cycle complet d'enseignement primaire et secondaire gratuit et de qualité les dotant d'acquis véritablement utiles)<sup>23</sup>.

## Mesurer la contribution du volontariat d'entreprise aux ODD

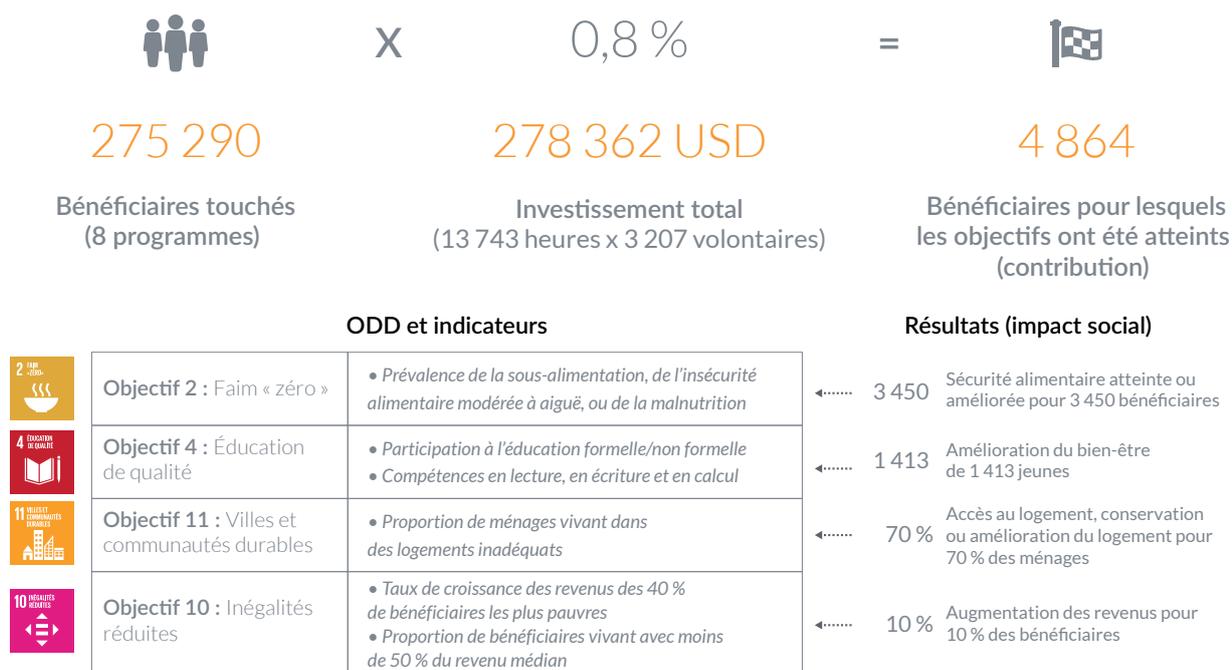
Le secteur privé continue d'apporter une contribution de taille au Programme 2030 et à l'atteinte des ODD par le biais de programmes volontaires. Afin d'estimer plus précisément ces contributions, IMPACT2030 a publié un guide de mesure destiné aux responsables de programmes de volontariat d'entreprise afin qu'ils puissent en évaluer les effets. Un projet pilote a permis de procéder à certaines améliorations en appliquant le guide à des initiatives de volontariat menées par Bank of America (services financiers), AT&T (communication), Dow (industrie), GSK (santé), Mars (produits de consommation) et PIMCO (services financiers)<sup>24</sup>.

Quatre étapes ont été définies afin de fournir un cadre pratique pour mesurer les performances de ces activités. Cela permettra d'aider les entreprises à renforcer l'incidence de leurs programmes de volontariat sur les ODD :

- Étape 1 : Déterminer les résultats et les coûts associés aux programmes sociaux.
- Étape 2 : Monétiser le volontariat en attribuant une valeur aux biens ou aux services fournis dans le cadre des programmes.
- Étape 3 : Calculer la part des résultats de l'initiative qui peut être attribuée à l'entreprise grâce à la mobilisation de volontaires. Par exemple, si une entreprise fournit l'équivalent de 1 000 euros en temps de volontariat à un projet de 100 000 euros, on considérera que cette entreprise a contribué à l'ensemble des résultats obtenus à hauteur de 1 %.
- Étape 4 : S'aligner sur les ODD.

À condition d'apporter un soin particulier à la qualité des données collectées et utilisées, cette approche permet d'obtenir des informations sur l'impact social du volontariat, et ainsi de pouvoir faire des déclarations de ce type : « Nos 10 000 heures de service volontaire ont contribué à la réalisation de l'ODD 1 (Pas de pauvreté) en aidant 100 personnes sans emploi à trouver un travail à/en [communauté/ville/région/pays]. »

**Figure 4.1** Processus d'évaluation de l'incidence du volontariat d'entreprise sur les ODD



Source : IMPACT2030 et True Impact LLC, 2020

# 5. Recherche évaluative : méthodes utilisées pour mesurer les effets des initiatives de volontariat



## D : Mesurer les interventions de volontariat (politiques et programmes)

Bon nombre des approches décrites dans la présente boîte à outils ont pour but de mesurer le volontariat en tant que phénomène de société. Toutefois, comme le montrent les exemples cités précédemment, les décideurs et les acteurs impliqués mettent également en place des politiques et des programmes favorables au volontariat. Il peut aussi être utile de mesurer et d'isoler les effets de ces interventions afin de renforcer les contributions du volontariat au développement durable.

Ces recherches s'appuieront dans un premier temps elles aussi sur la valeur intrinsèque et la valeur instrumentale, notamment en évaluant les biens économiques et sociaux résultant du volontariat, ou les contributions à certaines cibles des ODD. En revanche, la méthode utilisée dans ce cas devrait dépasser la simple observation des modèles et des corrélations. L'objectif doit être d'isoler et de traiter certaines variables, par exemple, par le biais de témoins. Cette démarche est utile pour mieux comprendre et distinguer les changements attribuables à l'intervention en question.

Un grand nombre d'organisations faisant appel à des volontaires publient leurs propres rapports et évaluations sur les pratiques de volontariat. Plus globalement, les évaluations d'impact se limitent aujourd'hui à un petit nombre d'analyses coûts-bénéfices portant sur des programmes nationaux de service civique. Le programme VNU prévoit de mener des travaux supplémentaires afin de déterminer les conditions propices au volontariat en 2020. Ces études pourraient ensuite servir de base pour l'adoption de nouvelles mesures dans les domaines correspondants.

Nous décrivons ci-après deux méthodes d'évaluation des programmes de volontariat. Elles sont d'autant plus intéressantes qu'elles sont quasi expérimentales, un domaine d'intérêt relativement récent en matière de recherche et de mesure du volontariat.

## 5.1. Recherches quasi expérimentales sur les effets des programmes de volontariat

La Banque mondiale a appuyé l'évaluation du programme national de volontariat au Liban en menant une évaluation quasi expérimentale des trois premières années d'existence du programme. Cette étude a abouti à plusieurs conclusions en ce qui concerne ce programme de trois mois représentant environ 80 heures de volontariat et 20 heures de renforcement des compétences pour 1 200 jeunes volontaires. Voici certaines de ces conclusions<sup>25</sup> :

- tolérance accrue et plus fort sentiment d'appartenance sociale chez les volontaires ;
- aucune incidence sur les compétences non techniques des volontaires ;
- aucune incidence sur l'employabilité et l'accès à l'emploi.

La tolérance et la cohésion sociale accrues semblent découler principalement du brassage territorial des volontaires, puisque 35 % d'entre eux étaient issus de zones géographiques situées en dehors du périmètre du projet.

De même, une étude quasi expérimentale a été conduite pour évaluer le NYC Service, une unité de supervision de l'engagement civique de la mairie de New York chargée de la gestion du programme NYC Civic Corps. Ce dernier met en lien 100 membres avec des missions de volontariat de service indirect dans 50 organisations communautaires et organismes municipaux<sup>26</sup>.

Un groupe témoin d'organisations semblables à celles de NYC Civic Corps a été constitué, doublant ainsi la taille de l'échantillon et une « expérience naturelle » a été menée à des fins de comparaison entre les groupes. Les organisations du groupe témoin n'avaient généralement pas de personnel affecté à l'encadrement des volontaires, contrairement aux organisations du programme NYC Civic Corps.

L'étude comparative a révélé que les volontaires de NYC Civic Corps retiraient beaucoup plus de bénéfices de leur engagement que ceux du groupe témoin. Voici quelques-unes des autres conclusions majeures de cette expérience :

- La quasi-totalité des sites du programme NYC Civic Corps ont déclaré que le travail des volontaires leur avait permis d'économiser de l'argent, de fournir des services à leurs clients, d'améliorer les relations entre les communautés et d'accroître la qualité des services.
- Les sites de NYC Civic Corps valorisent plus les compétences spécifiques des volontaires et tendent à leur faire davantage confiance pour encadrer d'autres volontaires.
- Les membres de NYC Civic Corps ont, en règle générale, répondu aux attentes des sites partenaires et contribué à renforcer les capacités et à atteindre les objectifs de ces organisations, ainsi qu'à améliorer l'efficacité des volontaires.

Les méthodes quasi expérimentales offrent l'occasion de repenser la manière d'évaluer les programmes de volontariat de façon rigoureuse, afin de la transposer à d'autres programmes de volontariat et d'encadrement similaires. Néanmoins, ce ne sont pas les seuls outils d'évaluation qui permettent de tirer des enseignements des politiques et des programmes existants.

## 5.2. Évaluation des interventions grâce aux études de cas

Le programme Singapore International Volunteers proposé par la Singapore International Foundation permet aux volontaires de travailler aux côtés de partenaires étrangers en vue de renforcer les capacités à travers des projets spécialisés et de service direct. Le programme a fait l'objet d'une évaluation afin de mieux comprendre le processus par lequel les volontaires de la fondation contribuent au renforcement des capacités et des compétences dans les pays d'accueil, de mesurer la « valeur ajoutée » apportée par les volontaires internationaux, et d'enrichir la base de connaissances sur le rôle que joue la coopération volontaire internationale sur les partenariats mondiaux en faveur du développement durable, et donc de l'ODD 17<sup>27</sup>.

Une approche basée sur des études de cas a été mise en œuvre pendant 10 mois. Elle s'appuie sur des recherches primaires conduites sur le terrain, notamment des entretiens semi-structurés auprès de 244 personnes, 10 groupes de discussion et 147 enquêtes. Cette étude a notamment abouti aux conclusions suivantes :

- 48 % des personnes interrogées ont déclaré que les volontaires avaient contribué à l'élaboration de manuels de formation destinés aux formateurs, au renforcement des capacités liées par exemple à l'utilisation des équipements et autres technologies, ainsi qu'au renforcement des capacités des individus relatives aux pratiques de santé.
- 97 % des sondés ont reconnu l'efficacité des volontaires dans la transmission de nouvelles compétences.
- Plusieurs axes d'amélioration ont également été définis : 52 % des répondants ont déclaré que la formation était trop pointue et ils étaient 62 % à considérer qu'elle était trop courte pour acquérir de nouvelles compétences.

Les méthodes d'évaluation telles que les approches quasi expérimentales ou les études de cas permettent d'obtenir des informations précieuses à travers l'apprentissage évolutif en vue de renforcer la mesure des initiatives de volontariat. Par conséquent, ces méthodes peuvent améliorer l'expérience de toutes les parties prenantes ainsi que les connaissances sur les contributions et les résultats des programmes de volontariat.

# 6. Programme visant à créer un environnement propice à la mesure du volontariat



La présente boîte à outils décrit les composantes de base et les approches émergentes en matière de mesure du travail volontaire à des fins d'expérimentation et de documentation. Le cadre proposé repose sur les approches clés de la mesure du volontariat dans le contexte du Programme 2030.

Les ressources citées dans la présente boîte à outils font état de progrès inégaux dans les quatre domaines de mesure :

S'agissant de la mesure de l'**échelle et de la portée** du volontariat, des avancées ont été réalisées de manière progressive depuis 10 ans. Les outils qui ont fait l'objet d'améliorations en 2020 sont plus adaptés pour évaluer toutes les formes d'activités volontaires dans différentes situations. En revanche, on observe toujours des lacunes concernant leur intégration aux enquêtes statistiques systématiques, notamment dans les contextes les moins développés. Ils fourniraient pourtant des éléments factuels intéressants aux décideurs publics sur les tendances et les modèles du volontariat.

La mesure de la **valeur intrinsèque du volontariat** est axée sur les organisations et leurs projets. Nous ne savons pas encore si ces connaissances peuvent être utilisées de manière plus générale afin de rendre compte des contributions des volontaires au bien-être et au développement, ni de quelle manière elles peuvent l'être. Il serait pour cela nécessaire de mener des travaux complémentaires en matière de normalisation et d'application, mais aussi d'approfondir ces modèles. Par exemple, la modélisation des avantages sociaux et économiques du volontariat doit tenir compte de la façon dont ces avantages sont influencés par les inégalités qui traversent la société.

Or, la présente boîte à outils démontre que les travaux visant à déterminer les **contributions des volontaires aux priorités nationales et au Programme de développement durable à l'horizon 2030** n'en sont qu'à leurs balbutiements. Certes, nous décrivons ici certaines approches émergentes, mais ces dernières nécessitent cependant de faire l'objet de recherches supplémentaires. Diverses sources de données et approches analytiques doivent être utilisées pour chacun des ODD, mais aussi pour saisir les contributions transversales au Programme 2030.

Enfin, les **recherches sur les interventions de volontariat** (politiques, programmes et projets) continuent d'évoluer, en s'inspirant de méthodes d'évaluation plus générales, comme les approches quasi expérimentales ou celles basées sur des études de cas. La principale lacune mise en lumière dans la présente boîte à outils concerne vraisemblablement la mesure d'un environnement propice au volontariat. Il est fondamental de comprendre l'influence qu'exercent les lois, les politiques, les organismes et les initiatives sur toutes les formes de volontariat, y compris le volontariat informel, afin d'intégrer et de planifier les politiques en la matière.

Au vu de ce constat, la présente boîte à outils se conclut par des recommandations et des objectifs prioritaires en matière de mesure du volontariat.

### **Intégrer le volontariat aux mesures statistiques régulières afin de renforcer les données sur l'échelle et la portée du travail volontaire**

Les États membres sont invités à intégrer des mesures statistiques régulières sur le volontariat aux enquêtes auprès des ménages existantes. Comme l'indiquent clairement les recommandations de l'OIT, ils peuvent pour cela utiliser des enquêtes sur les forces du travail ou d'autres systèmes de collecte de données représentatives à l'échelle nationale. Qui plus est, les outils développés en 2020 en vue de mieux refléter la diversité du volontariat dans les pays du Sud donnent des raisons supplémentaires d'investir dans ces systèmes durant la Décennie d'action. L'accès libre aux résultats des enquêtes permet aux divers partenaires de développement de les analyser afin de s'attaquer aux problèmes de développement ou de modéliser les contributions aux enjeux de développement prioritaires.

### **Concevoir des modèles afin d'évaluer les contributions du volontariat au Programme 2030**

Les approches multipartites qui rassemblent des gouvernements, des institutions et des coalitions vouées au volontariat, ainsi que des acteurs du monde universitaire et du secteur privé jouent un rôle majeur pour mettre à profit cette base statistique. Il est indispensable de mettre au point des modèles nationaux et infranationaux innovants qui s'appuient sur les approches décrites dans la présente boîte à outils ou qui les complètent pour rendre compte des contributions du travail volontaire au développement humain et au Programme 2030.

Ce n'est qu'en comprenant les contributions économiques et sociales des activités de volontariat et leurs liens avec le bien-être que les différentes parties prenantes pourront concevoir des politiques et des programmes permettant d'optimiser véritablement le potentiel intrinsèque et instrumental du volontariat.

Les parties prenantes du volontariat pourront en outre s'appuyer sur des mesures et des indicateurs standard pour chacun des domaines du modèle exposé dans la présente boîte à outils. S'agissant de l'élaboration des politiques, si cette démarche présente le risque de simplifier à l'excès un phénomène complexe, elle a en revanche le mérite d'attirer davantage l'attention sur la mesure du volontariat (par exemple, pour souligner l'intérêt des approches axées sur l'ensemble de la société) ou de faciliter l'inclusion du volontariat dans les indices et modèles de développement.

### **Établir des modèles qui contribuent à ne laisser personne pour compte**

Nous devons redoubler d'efforts pour évaluer les conditions favorables au volontariat. Cela implique de mettre en place des modèles qui portent plus précisément sur l'influence que peuvent exercer les interventions sur les inégalités, sur l'inclusion et sur l'autonomisation des groupes marginalisés. Ces facteurs sont déterminants pour comprendre le contexte plus global et la valeur des différents volontaires, en particulier des femmes et des groupes les plus laissés pour compte.

### **Mettre en place des systèmes de partage des connaissances et de collaboration en matière de mesure**

Les échanges de connaissances en lien avec les efforts déployés et les expériences menées revêtent une importance capitale. Les rapports nationaux portant sur des recherches, des évaluations et d'autres sources de données probantes peuvent apporter une valeur ajoutée notable aux réseaux mondiaux de partage de connaissances. Le portail de connaissances sur le volontariat du programme VNU constitue une première étape pour favoriser le partage des pratiques, des outils et des enseignements relatifs à la mesure du volontariat.

**En ce début de Décennie d'action, ce programme de mesure peut servir à renforcer les capacités des volontaires et des organisations ainsi que la résilience des communautés, mais aussi à mettre en lumière les contributions des volontaires aux objectifs économiques, sociaux et environnementaux, et donc à la réduction des inégalités et à l'amélioration du bien-être de tous.**

**Les efforts fournis pour atteindre les ODD et ne laisser personne pour compte seront d'autant plus efficaces que nous pourrons nous appuyer sur des outils, modèles et approches de mesure plus performants, qui nous permettront de déterminer toute l'étendue des contributions intrinsèques et instrumentales des volontaires au quotidien, partout dans le monde.**

# NOTES

- 1** Plan d'action, 2020a.
- 2** OIT, 2013.
- 3** VNU, 2018b.
- 4** Organisation des Nations Unies, 2015.
- 5** Plan d'action, 2020b.
- 6** Sen, 1999.
- 7** Stewart, 2013.
- 8** Plan d'action, 2020c.
- 9** OIT, 2011 ; OIT, 2013.
- 10** OIT, 2011 ; OIT, 2013.
- 11** OIT, 2020a.
- 12** OIT, 2020b.
- 13** OIT, 2019.
- 14** Salamon *et al.*, 2019.
- 15** Qvist et Munk, 2018.
- 16** Université Flinders, 2014.
- 17** Programme des Nations Unies pour le développement, 2020.
- 18** VNU, 2015.
- 19** Lamont, 2018.
- 20** Lengfelder et Carroll, 2019.
- 21** Organisation de coopération et de développement économiques, 2015.
- 22** ANVT, 2020.
- 23** Organisation des Nations Unies, 2020a.
- 24** IMPACT2030 et True Impact LLC, 2020.
- 25** Alaref *et al.*, 2019.
- 26** Dietz, Teles et Jones, 2019.
- 27** Lough, 2016.

# BIBLIOGRAPHIE

Afrobaromètre, 2020. « Who gets involved? Insights from Afrobarometer on civic engagement in Africa and implications for fostering volunteerism in pursuit of development goals ». Dans : *Measuring the Economic and Social Contributions of Volunteering: Plan of Action Innovation Challenge*. Bonn : Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) [à paraître].

Agence nationale du volontariat au Togo (ANVT), 2020. « Évaluation de la contribution du volontariat au développement socioéconomique du Togo ». Dans : *Measuring the Economic and Social Contributions of Volunteering: Plan of Action Innovation Challenge*. Bonn : Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) [à paraître].

Alaref, Jumana Jamal Subhi, Rene Antonio Leon Solano, Carlos Asenjo, Marwan Alawiye et Marwa El-Kik, 2019. « The Short-Term Impact of Inter-Community Volunteering Activities and Soft Skills Training on Self-Reported Social Cohesion Values: Quasi-Experimental Evidence from Lebanon. » Document de travail de recherche sur les politiques n° 8691. Pôle Protection sociale et emploi de la Banque mondiale.

Aldrich, Daniel P. et Yasuyuku Sawada, 2015. « The physical and social determinants of mortality in the 3.11 Tsunami. » *Social Science and Medicine*, vol. 124, p. 66–75.

Benenson, Jodie et Allison Stagg, 2016. « An asset-based approach to volunteering: exploring benefits for low-income volunteers. » *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, vol. 45, n° 1S, p. 131S–149S.

Centre El-Pikir d'étude de l'opinion publique et de prévision, 2020. « Restructuring the model of economic and social contributions of volunteers to the SDGs on the basis of the ashar approach ». Dans : *Measuring the Economic and Social Contributions of Volunteering: Plan of Action Innovation Challenge*. Bonn : Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) [à paraître].

Devaney, Clare, 2017. « Civic Investment Value 4.0. A New Measure to Support Global Sustainability and Place-Driven Innovation Economies ». *The Indigo Prize* 2, p. 42–46. Disponible à l'adresse : [http://global-perspectives.org.uk/indigo\\_journal\\_6december.pdf](http://global-perspectives.org.uk/indigo_journal_6december.pdf).

Dietz, Nathan, Daniel Teles et Deondre' Jones, 2019. *NYC Civic Corps Program Evaluation*. New York : Urban Institute.

Département des affaires économiques et sociales du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies (DESA), 2018. *Satellite Account on Non-profit and Related Institutions and Volunteer Work*. New York : DESA.

Forum international du volontariat pour le développement, 2017. « IVCO 2017: Sub-Theme Paper Measurement. » Disponible à l'adresse : [https://forum-ids.org/wp-content/uploads/2017/08/IVCO-2017-Sub-Theme-Paper%E2%80%94Measurement\\_final-1.pdf](https://forum-ids.org/wp-content/uploads/2017/08/IVCO-2017-Sub-Theme-Paper%E2%80%94Measurement_final-1.pdf).

Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (IFRC), 2014. *The value of our volunteers. A study focusing on the value of volunteers mobilized for psychological support service in emergencies*. Branche hongkongaise de la Croix-Rouge chinoise. Kuala Lumpur : IFRC.

Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (IFRC), 2015. Ressources. Disponibles à l'adresse : <https://www.ifrc.org/fr/introduction/volontaires/resources/>.

IMPACT2030 et True Impact LLC, 2020. « Measuring the Social Impact of Employee Volunteer Programs on the Sustainable Development Goals: A practitioner's guide » [document non publié]. Alexandrie : Impact 2030 et True Impact LLC.

Lamont, Michèle, 2018. « Addressing Recognition Gaps: Destigmatization and the Reduction of Inequality. » *American Sociological Review*. vol. 83, n° 3, p. 419–444.

Lengfelder, Christina et Margaret Carroll, 2019. « Volunteering – an expression of agency in times of polarisation between “winners and losers”. » Programme des Nations Unies pour le développement, 8 décembre. Disponible à l'adresse : <http://hdr.undp.org/en/content/volunteering-%E2%80%93-expression-agency-times-polarisation-between-%E2%80%98winners-and-losers%E2%80%99>.

Lough, Benjamin J., 2016. *Global Partners for Sustainable Development. The Added Value of Singapore International Foundation Volunteers*. Singapour : Singapore International Foundation.

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), 2015. *Comment va la vie ? 2015 : Mesurer le bien-être*. Paris : OCDE.

Organisation des Nations Unies, 2015. A/RES/70/1. *Transformer notre monde : le Programme de développement durable à l'horizon 2030*. New York : Organisation des Nations Unies.

Organisation des Nations Unies, 2020a. A/RES/71/313. *Cadre mondial d'indicateurs relatifs aux objectifs et aux cibles du Programme de développement durable à l'horizon 2030*. New York : Organisation des Nations Unies.

Organisation des Nations Unies, 2020b. « High-level Political Forum on Sustainable Development. » Disponible à l'adresse : <https://sustainabledevelopment.un.org/hlpf>.

Organisation internationale du Travail (OIT), 2011. *Manuel sur la mesure du travail bénévole*. Genève : OIT.

Organisation internationale du Travail (OIT), 2013. *Résolution concernant les statistiques du travail, de l'emploi et de la sous-utilisation de la main-d'œuvre*. Adoptée par la dix-neuvième Conférence internationale des statisticiens du travail (octobre 2013). Genève : OIT.

Organisation internationale du Travail (OIT), 2018. « National practices in measuring volunteer work: A critical review. » ICLS/20/2018/Room document 12 (Document de séance n° 12 préparé dans le cadre de la vingtième Conférence internationale des statisticiens du travail). Genève : OIT.

Organisation internationale du Travail (OIT), 2019. « ILO Model question on Volunteer Work for Housing and Population Censuses. » Disponible à l'adresse : [https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---stat/documents/publication/wcms\\_731571.pdf](https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---stat/documents/publication/wcms_731571.pdf).

Organisation internationale du Travail (OIT), 2020a. « Labour Force Survey Guidance on Measuring Volunteer Work » [à paraître].

Organisation internationale du Travail (OIT), 2020b. « Indicator description: Volunteer work. » Disponible à l'adresse : <https://ilostat.ilo.org/resources/methods/indicator-description-volunteer-work/>.

Plan d'action, 2020a. *Les pratiques de volontariat au XXI<sup>e</sup> siècle*. Rapport réalisé à la demande du Secrétariat du Plan d'action pour intégrer le volontariat dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030. Bonn : VNU.

- Plan d'action, 2020b. *Rapport de synthèse mondial – Plan d'action pour intégrer le volontariat dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030*. Bonn : VNU.
- Plan d'action, 2020c. *Measuring the Economic and Social Contributions of Volunteering: Plan of Action Innovation Challenge*. Bonn : VNU [à paraître].
- Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), 2019. *Au-delà des revenus, des moyennes et du temps présent : les inégalités de développement humain au XXI<sup>e</sup> siècle*. New York : PNUD.
- Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), 2020. *Tackling Social Norms: A game changer for gender inequalities*. New York : PNUD.
- Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU), 2015. *Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2015*. Transformer la gouvernance. Bonn : VNU.
- Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU), 2018a. « Current Estimates and Next Steps. The Scope and Scale of Global Volunteering. A background paper for the 2018 UNV State of the World's Volunteerism Report. » Bonn : VNU.
- Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU), 2018b. *Rapport sur l'état du volontariat dans le monde 2018. Le fil qui nous relie : Volontariat et résilience communautaire*. Bonn : VNU.
- Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) et Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), 2019. « HDRO and UNV host joint seminar on volunteering and inequality. » *Rapports sur le développement humain du Programme des Nations Unies pour le développement*, 26 septembre. Disponible à l'adresse : <http://hdr.undp.org/en/content/hdro-and-unv-host-joint-expert-seminar-volunteering-and-inequality>.
- Qvist, Hans-Peter Y. et Martin D. Munk, 2018. « The Individual Economic Returns to Volunteering in Work Life. » *European Sociological Review*. vol. 34, n° 2, p. 198–210.
- Salamon, Lester M., Megan A. Haddock et S. Wojciech Sokolowski, 2019. *The Scope and Scale of Rotary Volunteering. A special report prepared for Rotary International and Johns Hopkins Center for Civil Society Studies*. Baltimore : Johns Hopkins Center for Civil Society Studies.
- Salamon, Lester M., S Wojciech Sokolowski, Megan A. Haddock et Helen S Tice, 2012. *The State of Global Civil Society and Volunteering: Latest findings from the implementation of the UN Nonprofit Handbook*. Baltimore : Johns Hopkins Center for Civil Society Studies.
- Sen, Amartya, 1999. « Development as Freedom. » New York : Alfred Knopf.
- Sherman, Arie et Tal Shavit, 2012. « How the lifecycle hypothesis explains volunteering during retirement. » *Ageing and Society*. vol. 32, n° 8, p. 1360–1381.
- State of Life, 2020. « The vitality and value of volunteering: the hidden force that is the foundation of a safer, happier, healthier world. » Dans : *Measuring the Economic and Social Contributions of Volunteering: Plan of Action Innovation Challenge*. Bonn : VNU [à paraître].
- Stewart, Frances, 2013. « Capabilities and human development. Beyond the individual – the critical role of social institutions and social competencies. » New York : PNUD.
- Université Flinders, 2014. « Volunteering worth \$290 billion a year ». 31 octobre. Disponible à l'adresse : <https://news.flinders.edu.au/blog/2014/10/31/volunteering-worth-290-billion-a-year/>.

Voluntary Service Overseas (VSO) International et Institute of Development Studies (IDS), 2014. *Valuing Volunteering. The Role of Volunteering in Sustainable Development*. Londres et Brighton : VSO International et IDS.

Voluntary Service Overseas (VSO) International et University College London (UCL), 2018. *Exploring the Contributions of the Capability Approach to the People First Strategy. The Case of VSO's Livelihoods Programmes*. Londres : VSO et UCL.

Yimer, Tesfaye, 2020. « Use of existing data sources to measure the contribution of volunteering for GDP and the achievement of the SDG in Africa: A Case Study of using information from Time Use Survey. » Dans : *Measuring the Economic and Social Contributions of Volunteering: An Innovation Challenge*. Bonn : Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) [à paraître].

## PLAN D'ACTION POUR INTÉGRER LE VOLONTARIAT DANS LE PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'HORIZON 2030

Le Plan d'action pour intégrer le volontariat dans le programme de développement durable à l'horizon 2030 constitue un plan-cadre sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies en vertu duquel les gouvernements, les entités des Nations Unies, les organisations faisant appel à des volontaires, le secteur privé, la société civile (y compris le monde universitaire et d'autres parties prenantes) joignent leurs forces pour intégrer le volontariat dans la planification et la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et des objectifs de développement durable. Cette mission s'appuie sur trois axes :

- a) renforcer le sentiment que le programme de développement appartient aux peuples ;
- b) intégrer le volontariat au cœur des stratégies de mise en œuvre nationales et mondiales ; et
- c) mesurer le volontariat.



[www.unv.org/planofaction](http://www.unv.org/planofaction)



#volunteerSDGs



[unv.poa@unv.org](mailto:unv.poa@unv.org)



**Plan d'Action**  
pour intégrer le volontariat  
dans le Programme 2030